

14 – 23
FÉVRIER
2025
POITIERS

filmerletravail.org

16^e FESTIVAL INTERNATIONAL

FILMER LE TRAVAIL



PHOTO: FLORENCE BERRATI / L'Espresso.com - cheval de combat Schmitz, 2021 / © AFP/ISIP - Guillaume Herault

BILAN 2025

SOMMAIRE

L'ÉDITO DU FESTIVAL	p. 3
BILAN SYNTHÉTIQUE	p. 5
LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL	p. 6
STRUCTURATION DE L'ASSOCIATION	p. 8
LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAUX	p. 9
ÉCO-RESPONSABILITÉ	p. 10
FILMER LE TRAVAIL TOUT AU LONG DE L'ANNÉE	p. 11
ACTIONS EN DIRECTION DU PUBLIC JEUNE	p. 14
ÉDUCATION À L'IMAGE POUR TOUTES ET TOUS	p. 20
LES TEMPS FORTS DE L'ÉDITION 2025	p. 21
LA THÉMATIQUE CENTRALE 2025 : LE TRAVAIL ARTISTIQUE	p. 23
LE PALMARÈS 2025	p. 36
BILAN DE LA PROGRAMMATION ANNUELLE	p. 39
BILAN DU FESTIVAL 2025	p. 40
BILAN DES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'IMAGE	p. 43
LES MÉDIAS EN PARLENT	p. 44
NOS PARTENAIRES	p. 45
CONTACTS	p. 46

ÉDITO DU FESTIVAL 2025

Thématique centrale LE TRAVAIL ARTISTIQUE

S'intéresser à la question du **travail des artistes** aujourd'hui, est une question **d'emblée politique** : quels regards portent les artistes sur le monde qui les entoure ? Comment la manière de les considérer, ou de les déconsidérer, de soutenir leur travail, de le rendre visible, reflète-t-elle l'état et la nature de nos sociétés ?

Au fil de cette édition qui **entremêlera cinéma, recherche, littérature et création artistique**, nous nous interrogerons sur ce que le travail artistique représente, recouvre, induit au croisement de considérations esthétiques, économiques et sociétales. Pour reprendre la formule de Walter Benjamin, nous prendrons « l'histoire à rebrousse-poil » en nous intéressant aux artistes méconnus ou oubliés de l'histoire de l'art, aux rapports de dominations et d'exploitation qui s'y exercent et à la possibilité d'une émancipation par la création. En parcourant l'histoire des genres et des formes, nous interrogerons la **place des femmes dans l'art**, la **diversité dans les milieux artistiques**, la **précarisation de certains métiers**, la **restitution des œuvres**, la **situation des artistes en exil**.

Côté cinéma, notre attention s'est portée vers des **films rares et inédits** qui mettent en avant des figures d'artistes marginaux, absentes de l'histoire de l'art officielle, qui travaillent en dehors des circuits dominants, censurés dans leur pays, qui luttent face à l'injustice, le racisme, l'oppression (les films d'Alain Gomis, de Larry Clark) ; des artistes femmes (la peintre Aïcha Corbaz, la poétesse Fumiko Nakajo) redécouvertes grâce aux cinéastes féministes Liliane de Kermadec et Kinayo Tanaka, dont les films ont été restaurés récemment. Cette **rétrospective**, concoctée en partie avec l'historien du cinéma Federico Rossin, croise les genres, les époques (des années 1950 aux années 2020) et les territoires (Japon, USA, Iran, Palestine, Chili...), elle mêle des films de fiction d'une beauté saisissante (*Close-up* d'Abbas Kiarostami, *Van Gogh* de Maurice Pialat) à des documentaires plus rares d'Alain Tanner ou de la cinéaste chilienne Marilú Mallet. Des films qui nous interpellent par leur fantaisie (*Uncle Yanco*, *Tableau avec chutes*), leur tonalité tragi-comique (*It Must Be Heaven*) la puissance de la création qui les traverse (Pina Bausch vue par Chantal Akerman) ou la radicalité de leur proposition, comme l'explosif *Passing Through*, de Larry Clark, cinéaste de la L.A. Rebellion, qui raconte l'émancipation des musiciens noirs par le jazz. D'autres films viendront prolonger cette rétrospective. *Lucie perd son cheval*, épopée poétique sur les difficultés que rencontrent les artistes quand la culture est à l'arrêt ; le magnifique *Step Across The Border*, portrait libre de Fred Frith, qui sera montré en copie 35mm ; l'extraordinaire moment de joie collective qu'a représenté le festival Panafricain d'Alger en 1969 filmé par William Klein, ou encore le portrait d'une artiste queer russe qui s'oppose par l'art à la violence politique de son pays.

Le programme est riche aussi pour le **jeune public**, de la maternelle au lycée, avec des films qui explorent la thématique sous des angles variés (*Le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault et Jacques Prévert ; *La Mort de Danton* d'Alice Diop ; *Cent enfants qui attendent un train* d'Ignacio Agüero, etc.)

Autres temps forts de cette édition : la mise à l'honneur de deux artistes aux parcours atypiques et aux engagements radicaux : **Delphine Seyrig**, actrice et vidéaste féministe, pionnière de la vidéo militante, engagée contre toutes les formes de dominations, notamment dans le milieu du cinéma et **Med Hondo**, cinéaste franco-mauritanien inclassable, dont l'œuvre dénonce la colonisation avec une inventivité formelle et une rage contestataire puissante.

Côté recherche, des **regards croisés** co-organisés avec des laboratoires de l'Université de Poitiers mettront en dialogue des chercheur·euses et des cinéastes autour de questions liées à la thématique centrale : la censure qui pèse sur les artistes femmes originaires d'Iran et de l'Afghanistan et leur émancipation par l'art ; les rapports de domination à l'œuvre dans l'art contemporain, à travers l'exemple des gardiens de musées ; la question des restitutions des œuvres et l'urgence de repenser l'institution muséale, en présence de Françoise Vergès historienne, politologue, militante féministe et décoloniale ; l'importance de mettre en récits les cinémas empêchés par les violences de l'histoire, pour raconter une autre histoire du cinéma.

Des temps de **rencontres** seront proposés autour de questions d'actualité : les inégalités de salaires et les violences de genre dans les milieux artistiques en présence de la sociologue de l'art Marie Buscatto et de l'écrivain et militant Aurélien Catin ; la place des femmes dans l'art, entre inclusion et parité, à l'occasion d'une table ronde réunissant plusieurs directrices de structures locales et une administratrice du collectif 50/50. Une table ronde portée par les Amis du Monde diplomatique s'ouvrira à quelques grands enjeux du travail contemporain, tout en abordant la question du travail artistique, dans le contexte du désengagement de certaines collectivités territoriales ; enfin une rencontre portée par NAAIS et la Tribune des auteurs pointera les dangers qui menacent aujourd'hui les cinéastes documentaires, entre précarité, surveillance et ingérence.

Sur le versant de la création artistique, Filmer le travail s'associe à l'**exposition La Musée**, collection de plus de 500 œuvres réalisées par des artistes femmes, à travers une visite et une conférence sur les estampes et les miniatures abordées au prisme du genre. Une conférence sur la difficulté de saisir par l'image l'acte de création sera proposée à l'auditorium du musée. Côté **spectacle vivant**, le spectacle proposé par le Meta, CDN de Poitiers, *I'm deranged* de la comédienne iranienne Mina Kavani sur la douleur de l'exil, prolongera les réflexions de l'après-midi avec le laboratoire Migrinter. En partenariat avec le Lieu multiple, le ciné-concert *360° Nord* sera l'occasion d'embarquer sur les mers de l'Atlantique aux côtés d'Anita Conti, pionnière de l'océanographie, poète, photographe, dont le magnifique film *Racleurs d'océans* sera mis en musique par la violoniste Carla Pallone.

Sur le **versant littéraire**, de nombreux rendez-vous seront proposés : un café littéraire, un arpentage, mais aussi une rencontre avec l'autrice Mariette Navarro, autour de son très beau dernier livre *Palais de verre*, récemment paru aux éditions Quidam (2024), qui raconte le pas de côté d'une femme qui un beau jour s'échappe de son milieu professionnel.

Au delà de la thématique centrale ou y faisant écho, des **séances spéciales** jalonneront cette édition : une enquête passionnante sur l'histoire et le fonctionnement de l'assurance chômage, avec *L'Effet Bahamas* de Hélène Crouzillat ; un dialogue sur l'institution pénitentiaire rassemblant des condamnés à perpétuité et des surveillants pénitentiaires dans *Conversations* de Bertrand Meunier. *Travailleurs du vide* de Jane Kozlowski, nous fera découvrir le quotidien d'un collectif circassien spécialisé dans la haute voltige. Enfin, le film précieux de Jean Boiron-Lajous, *Hors-service*, grâce à un dispositif inventif, réunira cinq démissionnaires de la fonction publique pour nous interroger avec eux sur l'avenir du service public.

Grand temps fort du festival, la **compétition internationale** est encore cette année un lieu de découverte de nouveaux talents. Cette année, quinze films inédits, pour beaucoup montrés en avant-première, ont retenu notre attention tant dans la pertinence des sujets choisis que par la force de leur proposition formelle.

Les étudiant·es de l'université de Poitiers seront encore particulièrement mobilisé·es cette année pour co-animer certaines séances ou concocter le désormais incontournable **journal du festival** *Traversez la rue... !*

Cette édition sera traversée à de multiples endroits par le souffle de la création, reliée à la question de l'exil. Le festival s'ouvrira ainsi avec une escale littéraire et cinématographique autour d'Haïti, en présence des auteurs·rices Andriose Pierre et Rolaphton Mercure et de l'éditeur Jean Erian Samson, suivie de la projection du beau film de François Perlier *Les âmes bossales*, portrait d'un pays et d'hommes et de femmes en résistance. Le festival se terminera avec *Ernest Cole, photographe*, de Raoul Peck, Œil d'or du documentaire au festival de Cannes 2024, portrait émouvant de ce jeune photographe qui à tout juste 27 ans donna un visage à l'apartheid et passa la majeure partie de sa vie en exil aux États-Unis.

N'oubliez pas les moments conviviaux à l'Envers du bocal, le **QG du festival**, où un cocktail spécial Filmer le travail vous attend, entre autres surprises ! Et les **afters** au Zinc ! Très belle édition à toutes et tous et que vive encore et longtemps le travail des artistes qui se soucient du monde et le mettent en récit, par l'écriture, le cinéma, la peinture, la musique, la danse, nous permettent d'en saisir la complexité, d'aiguiser notre regard, notre pensée critique, de nous laisser traverser par des émotions qui nous déplacent et nous mettent en lien, ce travail précieux pour lequel toute l'équipe de Filmer le travail se mobilise chaque année.

Maïté Peltier

Directrice artistique et déléguée générale



Rencontre littéraire en ouverture du festival Filmer le travail 2026 - Médiathèque François-Mitterrand

Photo : Maïté Chaton

BILAN SYNTHÉTIQUE

16^e FESTIVAL INTERNATIONAL FILMER LE TRAVAIL : 14 - 23 FÉVRIER 2025

> 10 JOURS DE FESTIVAL

- 66 événements
- 70 invité.e.s
- thématique centrale : le travail artistique

> 51 FILMS DIFFUSÉS

- 4 films en avant-première
- 15 films en compétition internationale (dont 2 films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine, 1 film en avant-première, 5 films en première française)

> 22 FILMS SUR LA THÉMATIQUE CENTRALE

- films inédits, récents et de patrimoine
- réalisés par Abbas Kiarostami, Agnès Varda, Chantal Akerman, Pier Paolo Pasolini, Med Hondo, etc.

> 9 TEMPS FORTS CINÉMA / RECHERCHE

- regards croisés et conférences avec des cinéastes et des chercheurs.euses
- en collaboration avec des laboratoires de l'Univ. de Poitiers (Gresco, Mapp, Forellis, Migrinter, Criham) et l'Espace Mendès France

> RENCONTRES PROFESSIONNELLES / TABLES RONDES

- sur les dangers qui menacent les cinéastes de documentaires avec NAAIS et la Tribune des auteurs.trices
- en présence des cinéastes de la compétition internationale
- sur l'inclusion et la parité dans l'art
- avec les Amis du Monde diplomatique

> ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES

- rencontres avec deux auteurs et deux autrices
- café littéraire, arpentage et liens renforcés avec les librairies de Poitiers, le festival Bruits de langue (Poitiers) et Zébrures d'automne (Limoges)

> AVEC LE MUSÉE SAINTE-CROIX

- partenariat autour de l'exposition *La Musée*

> AVEC LE LIEU MULTIPLE

- ciné-concert autour du film *Racleurs d'Océans* d'Anita Conti

> PROGRAMMATION PUBLIC JEUNE

- une programmation qui s'étoffe
- Prix des Lycéen.ne.s et des apprenti.e.s + 6 séances scolaires
- 1 atelier critique à destination des enfants

> LE JOURNAL DU FESTIVAL

- *Traversez la rue...* conçu par des étudiant.e.s de l'Univ. de Poitiers

> UN FESTIVAL ANCRÉ SUR LE TERRITOIRE

- des partenariats renforcés : les 2 salles arts et essai, (Tap Cinéma, le Dietrich), la médiathèque François Mitterrand, l'Espace Mendès-France, le Local, l'université de Poitiers, la Maison des étudiants, le Musée Sainte Croix, Carré bleu, l'Envers du bocal

> UN FESTIVAL EN RÉSEAUX

- Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine, Carrefour des festivals, Cinémathèque du documentaire, Fédération de l'action culturelle cinématographique

UN FESTIVAL INTERNATIONAL SUR LE TRAVAIL UNIQUE EN SON GENRE EN FRANCE

Créé en 2009 à Poitiers, seul festival en France sur le thème du travail

Un festival pluridisciplinaire : programmation mêle cinéma, recherche et création artistique

Un festival international : une compétition internationale de films documentaires récents sur le travail. En 2025, 53% des films en compétition produits avec des structures étrangères

Un festival inclusif et paritaire : 66% des films sélectionnés en compétition réalisés ou co-réalisés par des femmes. Comités de sélection et jurys paritaires. Plus de 50% des invité.e.s du festival sont des femmes

Un festival éco-responsable : priorité donnée au train, tri sélectif et réduction des déchets, repas végétariens, fusion des documents de communication, réduction des impressions, travail avec des prestataires locaux

Un festival favorisant l'accès de toutes et tous : gratuité proposée pour 24 événements (sur 66). Tous les événements sont accompagnés de temps d'échanges et de rencontres

FRÉQUENTATION FESTIVAL

6200 entrées

5700 en 2024

93 spectateurs.trices en moyenne par séance

FRÉQUENTATION PROG. ANNUELLE

876 entrées

900 en 2024

70 spectateurs.trices en moyenne par séance

FRÉQUENTATION PUBLIC JEUNE

1200 entrées pendant le festival

750 élèves ont bénéficié d'une intervention en classe

700 entrées sur le festival en 2024

PROGRAMMATION ANNUELLE 2024/2025

> 43 ÉVÉNEMENTS SUR L'ANNÉE

> 11 CINÉ-DÉBATS

- en présence de réalisateurs.trices et d'intervenants.es
- en partenariat avec les deux salles Art et essai de Poitiers
- une saison riche en partenariats tissés avec des festivals et structures culturelles de Poitiers et de la Région Nouvelle-Aquitaine

> SÉANCE DE RENTRÉE : *L'HISTOIRE DE SOULEYMANE*

- un film de Boris Lajkine
- en présence de livreurs, d'un représentant syndical, d'un chercheur et d'un représentant de la Cimade

> RENDEZ-VOUS UN CINÉASTE AU TRAVAIL

- autour de 3 films de Frederick Wiseman

> PROJECTION SPÉCIALE EN JANVIER 2025

- *Todas por Uma* de Jeanne Dosse (Prix OIT 2023), en présence de la cinéaste, pour annoncer la thématique du festival 2025

> DE NOMBREUX PARTENARIATS

- avec des structures de Poitiers et de la Région Nouvelle-Aquitaine : l'Espace Mendès France, l'Institut des Afriques à Bordeaux, avec l'Université de Poitiers, l'association le Toit du monde
- avec d'autres festivals à Poitiers et Bordeaux : Les Menstrueuses et le festival Afriques en vision
- un partenariat renforcé avec la Cinémathèque du documentaire

> REPRISE DE FILM PRIMÉ

- reprise du film primé par les étudiant.es de l'Université de Poitiers *Save our souls* de Jean-Baptiste Bonnet
- en avril 2025 au cinéma le Dietrich, en partenariat avec l'Université de Poitiers, la CVEC, le CROUS

> INTERVENTIONS AUPRÈS DU PUBLIC JEUNE

- 11 interventions en école maternelle, collège, lycées
- 21 interventions en BTS et à l'Université de Poitiers (Anthropo. visuelle, Lettres Sciences Po, Master Livre et médiation)

LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL

UN FESTIVAL UNIQUE EN NOUVELLE-AQUITAINE

Filmer le travail est le seul festival en France qui propose une **compétition internationale de films documentaires sur le travail** et qui croise les regards et les pratiques dans le champ du cinéma, des sciences sociales et de la création artistique sur le travail. Pendant 10 jours, des rencontres sont proposées entre des cinéastes, des chercheur·euses, des auteur·trices, des artistes, et des acteur·trices du monde du travail.

UN FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE

Depuis sa création, Filmer le travail croise les genres et propose des **dialogues inédits entre les disciplines** : cinéma (fiction, documentaire, animation, expérimental) ; sciences humaines et sociales (sociologie, histoire, philosophie, etc) ; littérature ; création artistique (photographie, théâtre, création sonore, musique, etc).



Visite de l'exposition de photographies *African Workplaces* - Filmer le travail 2023



Rencontre Écrits/Écrans : *Ceux qui trop supportent* - Filmer le travail 2023

LE CINÉMA ET LA RECHERCHE AU COEUR DE LA PROGRAMMATION

Depuis 2009, le festival a **mis à l'honneur de nombreux·ses cinéastes** : les frères Dardenne, Raymond Depardon, Dominique Cabrera, Ken Loach, Frederick Wiseman, Carole Roussopoulos, Wang Bing, Chantal Akerman, Nicolas Philibert, Alain Cavalier et de nombreux pays : Belgique, États-Unis, Allemagne, Chine, Italie, Algérie, Japon.

À ces rétrospectives s'ajoutent des séances spéciales, hommages, cartes blanches à des festivals ou à des structures partenaires, et des avant-premières. Par ailleurs, une programmation de rencontres et conférences est organisée depuis 2009 en présence de sociologues, historien·nes, juristes, philosophes et d'acteur·trices du monde du travail. Quelques **grands sujets de société** ont été abordés au fil des ans : la souffrance au travail, le travail dans le secteur public, les jeunes faces au travail, le monde ouvrier en images, la mondialisation des systèmes productifs, le travail du numérique.

Depuis 2020, le festival renforce sa vocation pluridisciplinaire en articulant sa programmation autour d'une **thématique centrale** reliant cinéma, recherche, littérature et création artistique : en 2020 les femmes au travail ; en 2021, l'éducation ; en 2022, le travail de la terre et avec le vivant ; en 2023, le travail informel ; en 2024, le contrôle et la surveillance ; en 2025, le travail artistique.



Rencontre avec *La Quadrature du net* - Filmer le travail 2024



Ouverture du festival Filmer le travail 2024 : *Coconut Head Generation* de A.Kassanda

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

La compétition est un des grands temps forts du festival. Chaque année, **entre 15 et 20 films récents** (produits dans les deux dernières années) sont sélectionnés pour l'originalité des sujets traités et leurs qualités cinématographiques. C'est à la fois un espace d'échanges et un lieu de découverte et d'émergence de nouveaux talents, avec la diffusion de premiers films encore inédits dans les salles.

UNE PROGRAMMATION D'ÉVÉNEMENTS ARTISTIQUES

Filmer le travail propose également des concerts, expositions, performances, spectacles, qui viennent faire écho à la thématique choisie.



Concert de Bedouin Burger - Filmer le travail 2024

DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Des rencontres professionnelles sont proposées sur la fabrique des images du travail : écriture, montage, production, éducation à l'image, etc.

UNE PROGRAMMATION EN DIRECTION DU JEUNE PUBLIC

Depuis 2013 et la création du Prix des lycéen·nes et des apprenties, Filmer le travail étoffe chaque année sa programmation en direction du jeune public (écoles primaire et maternelle, collège, lycée) avec des actions de sensibilisation, des projections de films, des ateliers, la participation à l'organisation et à l'animation des séances du festival et la fabrication d'un journal.



Discussion avec les enfants après une projection - Filmer le travail 2024



Atelier cartographier son quartier - 2023/2024

AGRÈMENT JEUNESSE ÉDUCATION POPULAIRE

En 2023, l'association obtient l'agrément Jeunesse Éducation Populaire, une belle reconnaissance du travail de médiation au long cours effectué depuis de nombreuses années par l'équipe.

UNE PROGRAMMATION EN DIRECTION DES DÉTENU·E·S

Depuis 2017, le Prix des détenus, organisé à la prison de Poitiers Vivonne, permet de faire participer des personnes détenues au festival. Filmer le travail est le seul festival en Nouvelle-Aquitaine à proposer un prix décerné par un jury de détenues.

STRUCTURATION DE L'ASSOCIATION

L'ÉQUIPE 2024/2025

Conseil d'administration

Éric Arrivé et **Christophe Rabussier** - Co-présidents de l'association
Carine Aillerie, Éric Arrivé, Céline Gressier, Christophe Rabussier, Cyril Rousseau, Christian Tua - Conseil d'administration de l'association

Équipe permanente

Maïté Peltier - Directrice artistique et déléguée générale
Murielle Scalzo - Administration, communication, régie
Isabelle Taveneau - Développement des publics jeunes, éducation à l'image



UNE ÉQUIPE ÉLARGIE AU MOMENT DU FESTIVAL

Afin d'assurer la parfaite tenue des plus de 60 événements, et d'accueillir dans de bonnes conditions les plus de 60 invité.e.s, l'association fait appel aux mêmes **prestataires locaux** (régisseur technique, chauffeur) depuis plusieurs années.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Chaque année, l'association accueille une personne en **service civique** ainsi que **plusieurs stagiaires** qui viennent en appui à l'équipe permanente sur différentes missions. Ces temps de formation s'inscrivent pleinement dans un **parcours d'insertion professionnelle**. Plusieurs étudiant.e.s de l'Université de Poitiers ont ainsi découvert l'association à l'occasion d'une intervention en classe, ou en participant à la rédaction du journal du festival, avant de faire une demande de stage. Un intérêt sur plusieurs années, parfois suivi d'une mission de service civique et pour une personne, d'un emploi en CDD.

CONSEIL D'ADMINISTRATION COLLÉGIAL

Si l'association a toujours mis la réflexion collective au cœur de son fonctionnement, le changement des statuts en 2022 a réaffirmé cette volonté. Le conseil d'administration prend les décisions de façon collégiale et le **bureau est composé de co-présidents** qui se répartissent différentes missions.

UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES PENDANT LE FESTIVAL

Depuis l'édition 2022, qui a succédé à une édition en ligne perturbée par l'épidémie de covid, l'association observe un **net rajeunissement de son équipe de bénévoles** qui participe à l'organisation de l'événement. En 2025, ce sont **plus de 50 bénévoles**, majoritairement de jeunes étudiant.e.s, qui ont répondu à l'appel lancé par l'association à l'automne. L'association a refusé certaines demandes afin d'assurer des créneaux de bénévolat à chacun.e. Filmer le travail compte également **120 adhérent.e.s** en 2024/2025, indicateurs de la vitalité de l'association.

Une équipe élargie au moment du festival

Elsa Dumortier - Accueil des invité.es, régie et coordination des bénévoles
William Rougier - Régie technique du festival
Guillaume Blanchard - Chauffeur du festival
Jan Lou Lasnier - Bénévole en charge de la logistique

Stagiaires et service civique

Simon Delpaix - Volontaire en Service civique, appui à la coordination de la compétition internationale et à la communication
Manon Faucher - Stagiaire, appui à la programmation
Maïa Bertin - Stagiaire, appui à la médiation et à l'éducation à l'image
Karel Landreau - Stagiaire, appui à la régie technique
Antonin Buhon - Stagiaire, appui à l'organisation générale du festival

UNE ATTENTION PORTÉE À L'EMPLOI

Dès les premières années de son existence, au vu des sujets qu'elle aborde et des valeurs qu'elle défend, l'association Filmer le travail a souhaité **pérenniser les emplois** des personnes travaillant à l'organisation du festival et des activités à l'année. Ainsi, **les trois salariées (2,7 ETP) sont en CDI** pour oeuvrer à la préparation et des événements et au fonctionnement de l'association. Depuis deux ans, **un.e quatrième salarié.e rejoint l'équipe en CDD** pour venir en renfort sur des missions de coordination des nombreux bénévoles et d'accueil des invités. Cette **structuration, rare dans le secteur des festivals de cinéma**, permet de penser les choses sur le temps long ainsi que d'assurer une activité annuelle dense (ciné-débats, actions en direction du jeune public, etc.)

LE FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAUX

Le festival international Filmer le travail s'inscrit dans un réseau de structures qui promeuvent, aux niveaux régional, national et international la diffusion du cinéma, notamment documentaire, et favorisent les mutualisations, échanges et partenariats.

CARREFOUR DES FESTIVALS

Filmer le travail adhère à Carrefour des Festivals qui, depuis sa création à la fin des années 1980, facilite les échanges entre les festivals de cinéma en France. Carrefour des festivals joue un rôle de médiation et de lobbying auprès des institutions partenaires (CNC, Ministères...), informe ses membres des dispositifs mis en place et s'assure qu'ils ne sont pas mis en danger par la suspension ou le retrait de certains partenaires

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

L'association Documentaire sur Grand Écran coordonne un réseau de structures adhérentes qui s'engagent à accompagner des films documentaires en salle sur l'ensemble du territoire national. En contrepartie, elle met à leur disposition un catalogue de 250 films récents et de patrimoine, participe aux déplacements des cinéastes et soutient la distribution de films documentaires en salles.



LA CRÉATION DU COLLECTIF DES FESTIVALS DE CINÉMA ET D'AUDIOVISUEL DE NOUVELLE AQUITAINE

Des rapprochements, initiés dans quelques festivals de Nouvelle-Aquitaine, se sont prolongés et consolidés à l'occasion de la crise sanitaire, favorisant les échanges à distance sur la manière de traverser cette période complexe et sur les difficultés rencontrées. Le Collectif des Festivals de Cinéma et d'Audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine a été créé officiellement en novembre 2020 et se donne pour mission d'échanger sur les pratiques et de mutualiser des expériences et des outils. Le festival Filmer le travail en est un des membres fondateurs.



Trois films de Frederick Wiseman ont pu être montrés à l'automne grâce au soutien de la Cinémathèque du documentaire

LA CINÉMATÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Filmer le travail fait partie du premier cercle des adhérents à la Cinémathèque du documentaire qui a été créée en 2017 pour accroître la visibilité des œuvres documentaires et en faciliter l'accès sur l'ensemble du territoire français. La Cinémathèque propose une programmation quotidienne à Paris, accompagne et soutient de nombreux acteurs du secteur et propose une large base de ressources en ligne. Cette année, la Cinémathèque du documentaire a apporté son soutien financier à des événements de la programmation annuelle de l'association ainsi qu'à des événements du festival.

TËNK

Filmer le travail est un partenaire privilégié de Tënk, une plateforme de diffusion de films documentaires proposant des contenus éditorialisés portés par des programmeurs. Au fil des ans, ces collaborations ont pris la forme d'escalas thématiques, de reprises de films primés et de focus sur des cinéastes.

FÉDÉRATION DE L'ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE

Depuis 2021 et en lien avec les objectifs de l'association, Filmer le travail adhère à la Fédération de l'Action Culturelle Cinématographique, réseau national qui a pour objectif de rassembler et soutenir les acteurs qui s'engagent dans la diffusion culturelle des films et dans des projets d'éducation aux images.

ÉCO-RESPONSABILITÉ

Filmer le travail s'attache à organiser des événements **respectueux de l'environnement**, avec de nombreuses mesures déjà en place, tant au niveau du déroulement de la manifestation qu'au niveau du travail effectué avec des prestataires locaux. L'association poursuit ses efforts afin de **réduire son empreinte écologique** (réflexion en cours sur les bulletins de vote, les pass festival, la communication numérique, etc).

TRANSPORTS

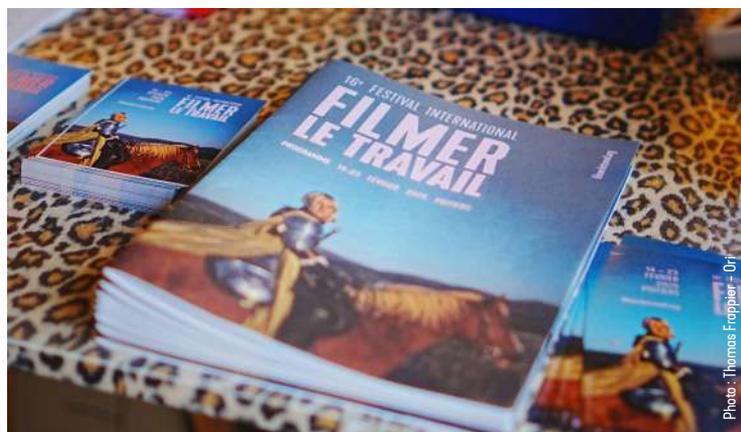
La très grande majorité des invité·es du festival **se déplace en train**. En 2025, seule une personne (venant de Budapest) a pris l'avion pour venir à Poitiers, parmi les plus de 60 invité·es accueilli·es sur le festival. Les personnes qui viennent en voiture optent pour du covoiturage. Afin que les invité·es puissent se déplacer pendant le festival (lieux éloignés les uns des autres, séances se terminant tard le soir ou trains en partance très tôt le matin), l'association est partenaire du service d'autopartage poitevin Citiz, et fait appel à un chauffeur.

GESTION DES DÉCHETS

Le tri sélectif est mis en place sur l'ensemble des lieux du festival, et il n'y a **pas de vaisselle jetable** sur la cantine du festival. L'association fait appel aux bénévoles et à l'Espace Mendès France pour le prêt de l'ensemble de la vaisselle. Les restes alimentaires sont distribués aux bénévoles, le nombre de repas préparés chaque jour est ajusté au plus près avec la cuisinière.



Buffet d'ouverture végétarien préparé par Grand Ours



Communication papier réduite et imprimée localement

HÉBERGEMENT

Les invité·es sont logés à l'Hôtel de l'Europe, indépendant et central, qui permet de rejoindre à pied de nombreux lieux de festival (TAP Cinéma, médiathèque, Espace Mendès France, etc). Il se situe également à quelques minutes de la gare, permettant de limiter le nombre de trajets effectués en voiture. Le festival propose aussi des **hébergements chez l'habitant·e**, notamment pour les bénévoles ne venant pas de Poitiers.

BUFFETS ET REPAS

La cantine est assurée par une prestataire de Poitiers, La cantine de Marion. Une **option végétarienne** est proposée chaque jour, afin de réduire la consommation de viandes et poissons. Le vin et les bières sont **choisis localement** par le bar L'Envers du bocal, qui accueillait cette année la cantine des invité·e.s. Le **buffet d'ouverture entièrement végétarien** est préparé par Grand Ours.

COMMUNICATION

L'équipe du festival travaille depuis quelques années à **limiter ses impressions papiers** et à inciter les spectateurs à consulter les versions numériques. En 2023, le nombre d'exemplaires de catalogues imprimés est passé de 7000 à 6000, et le catalogue n'a été proposé qu'en version numérique. En 2024, nous avons fusionné le catalogue et le programme dans un nouveau support, imprimé en 3500 exemplaires seulement. Le festival a diminué de moitié la taille des bulletins de vote de la compétition afin d'effectuer moins d'impressions.

INSCRIPTION DANS LE TISSU ÉCONOMIQUE LOCAL

L'association participe activement à la **vitalité du tissu social et économique poitevin** et travaille avec de nombreux acteurs locaux : trois salariées employées à l'année ; cantine assurée par La cantine de Marion ; buffet d'ouverture préparé par Grand Ours ; accueil de la cantine des invité·e.s et d'événements à l'Envers du bocal ; impression des supports de communication par des imprimeurs locaux (Mégatop et Copienet) ; goodies (badges thématiques) pensés et fabriqués à Poitiers par La Maculée conception. Le festival est partenaire de deux librairies indépendantes poitevines (La Belle Aventure et le Bibliocafé). Des tarifs avantageux pour les festivaliers sont proposés dans plusieurs bars et restaurants de la ville (le Zinc, la Serrurerie, l'Envers du bocal). Par ailleurs, le festival fait appel à des prestataires locaux pour participer à l'organisation du festival : graphiste, chauffeur, régisseur technique et DJ habitent et travaillent à Poitiers.

FILMER LE TRAVAIL TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

PROGRAMMATION ANNUELLE

Comme chaque année, des **ciné-débats ont été organisés en partenariat avec le TAP Cinéma et le cinéma Le Dietrich**, les deux salles Art et Essai de Poitiers. Les projections étaient toutes suivies de **rencontres avec le public**, en présence des réalisateurs-trices et/ou d'intervenant-e-s.

Ces séances permettent de **mobiliser des publics intéressés** par les sujets abordés dans chaque film, mais aussi de tisser des partenariats précieux avec d'autres structures poitevines. Une occasion importante de **faire découvrir Filmer le travail** en amont du festival et de se retrouver autour de moments conviviaux. Les ciné-débats de cette saison ont amené l'équipe à communiquer en particulier auprès des réseaux féministes de Poitiers, des associations qui s'intéressent à la protection de l'environnement ou à l'accueil de migrant.e.s.

ONZE CINÉ-DÉBATS ORGANISÉS DANS LES SALLES DE CINÉMA DE POITIERS / EN PRÉSENCE D'INTERVENANT.E.S



L'histoire de Souleymane de Boris Lojkine

Judi 17 octobre 2024 - Cinéma Le Dietrich

138 spectateurs-trices

En présence du **livreur travaillant à Poitiers**. Séance suivie d'un échange avec **Christophe Rabussier**, représentant local Union Indépendants, de **Cyprien Meslet**, doctorant en sociologie au laboratoire de l'Urmis (Unité de recherche migration et sociétés) à l'université Paris Cité, de **Mathis Haradji**, de la Cimade.

Partenaires : le Cinéma le Dietrich, la CFDT de la Vienne



Un cinéaste au travail : Il était une fois l'Amérique / Frederick Wiseman

Juvenile Court de Frederick Wiseman

Lundi 4 novembre 2024 - Cinéma Le Dietrich

53 spectateurs-trices

En présence de **Charlotte Garson**, rédactrice en chef adjointe aux Cahiers du cinéma et coordinatrice des pages Cinéma de la revue Études.

Partenaires : le Cinéma le Dietrich, la Cinémathèque du documentaire, l'ADRC

Law and order et Hospital de Frederick Wiseman

Judi 14 novembre 2024 - Cinéma Le Dietrich

42 spectateurs-trices pour Law and Order / 74 spectateurs-trices pour Hospital

En présence de **Raphaël Nieuwjaer**, fondateur de la revue Débordements et critique de cinéma, notamment pour les Cahiers du cinéma, Mediapart et Images documentaires.

Partenaires : le Cinéma le Dietrich, la Cinémathèque du documentaire, l'ADRC



Filmer le travail et Les Menstrueuses

Séance autour de 2 films de Carole Roussopoulos en ouverture du festival Les Menstrueuses

Y'a qu'à pas baiser de Carole Roussopoulos

Nous femmes contre vents et marées de Carole Roussopoulos

Mardi 19 novembre 2024 - Cinéma le Dietrich

104 spectateurs-trices

En présence de **Nicole Fernández Ferrer**, coprésidente du centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

Partenaires : le Cinéma le Dietrich, la Cinémathèque du documentaire, Les Menstrueuses (Espace Mendès France et Université de Poitiers)



Sambizanga de Sarah Maldoror

Lundi 2 décembre - Cinéma Le Dietrich

15 spectateurs-trices

En présence de **Annouchka de Andrade**, fondatrice de l'association de Les Amis de Sarah Maldoror et Mario de Andrade

En écho au festival Afriques en Vision, organisé à Bordeaux par l'Institut des Afriques.

Partenaires : le Cinéma le Dietrich, Espace Mendès France, Institut des Afriques



Migration(s) : Solidarité(s) / soirée de projection rencontre

Mardi 10 décembre 2024 - Cinéma Le Dietrich

73 spectateurs-trices

Programme de 4 courts métrages

Persisting dreams de Côme Ledésert ; **Soury** de Christophe Switzer ; **O'Moro** de Eva Offredo, Christophe Calissoni ; **La voix des autres** de Fatima Kaci

Migration(s) : Solidarité(s) / rencontre croisée

Mercredi 11 décembre 2024 - Toit du Monde

40 spectateurs-trices

En présence de **personnes témoignant de leurs propres expériences** (hébergé.e.s et hébergeant.e.s), de membres d'**associations locales** (Welcome, Le Toit du Monde), de **Flora Penot** et de **Sami Renard**, doctorant.e.s au laboratoire Migrinter de Poitiers.

Partenaires : Le Toit du Monde, le cinéma le Dietrich

En collaboration avec : le Laboratoire Migrinter de l'Université de Poitiers, l'UMR Passages de l'Université de Bordeaux Montaigne

AVANT-PROGRAMME Thématique 2025 - Le travail artistique

En 2025, filmer le travail s'intéresse au travail artistique, à ce qu'il recouvre et induit, au croisement de considérations esthétiques, économiques et sociétales. Interroger la place des femmes dans l'art, la diversité dans les milieux artistiques, la précarisation de certains métiers, la restitution des œuvres, la situation des artistes en exil... Autant de pistes à explorer dans une programmation qui entrelace cinéma, littérature, recherche et création artistique.

<p>Soirée d'ouverture Écritures et résistances haïtiennes En présence d'auteur.trice.s haïtien.ne.s Les âmes bossales En présence du cinéaste François Perlier</p> <p>Films documentaires récents Compétition internationale En présence des cinéastes</p> <p>Ciné-concert 360° NORD Sur le film <i>Racleurs d'océans</i> d'Anita Conti Mis en musique par la violoniste Carla Pallone</p> <p>Hommage à Med Hondo Du théâtre au cinéma, un homme de combats</p> <p>Programmation jeune public Le petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? de Amandine Frédon et Benjamin Massoubre Cent enfants en attente d'un train de Ignacia Agüero Prix des lycéen.ne.s et apprenti.e.s</p> <p>Table ronde Avec les Amis du Monde diplomatique</p> <p>Rencontre littéraire Avec Mariette Navarro, auteure de Palais de Verre (Éd. Guïdam)</p>	<p>Regarde croisé cinéma / recherche Travail de l'art, genre et conflits politiques Qui regarde les gardiens de musée ? Art et migrations, le travail artistique en exil</p> <p>Visite et conférence Pour une autre histoire de l'art « La Musée. Une collection d'artistes femmes »</p> <p>Rencontre Programme de désordre absolu : décoloniser le musée Avec Françoise Vergès</p> <p>Séances spéciales Lucie perd son cheval de Claude Schmitz Step across the border de Nicolas Humbert Queendom de Agniya Galdanova</p> <p>Spéciale I'm deranged De Mina Kavano</p> <p>Delphine Seyrig à l'honneur De comédienne à vidéaste, parcours et engagements d'une pionnière</p> <p>Rétrospective de films Passing through de Larry Clark Aloïse de Liliane de Kermelec Maternité éternelle de Kinuyo Tanaka Van Gogh de Maurice Pialat</p>
---	---



Todas por uma de Jeanne Dosse

Jeudi 23 janvier 2025 - Tap Cinéma

67 spectateurs-trices

En présence de la cinéaste **Jeanne Dosse**

Séance précédée d'une présentation de la programmation du festival et de la diffusion de l'avant-programme

Partenaires : Tap Cinéma, la Cinémathèque du documentaire



La Terre des Vertus de **Vincent Lapize**

Jeudi 15 mai 2025 - Tap Cinéma

139 spectateurs/trices

En présence du cinéaste **Vincent Lapize** et de la productrice du film **Colette Quesson**
Partenaires : le Tap Cinéma, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Charente-Maritime, en partenariat avec le CNC et accompagné par ALCA



Sauve qui peut de **Alexe Poukine**

Jeudi 12 juin 2025 - Tap Cinéma

102 spectateurs/trices

En présence de la cinéaste **Alexe Poukine**

Partenaires : Tap Cinéma, Poitiers Film Festival



REPRISE DU PRIX DU JURY ÉTUDIANT

Save our souls de **Jean-Baptiste Bonnet**

Mercredi 26 mars - Cinéma Le Dietrich

65 spectateurs/trices

En présence de **Stéphane Martin**, de la Cimade.

Partenaires : le Cinéma le Dietrich. Un projet financé par la CVEC, l'Université et le CROUS de Poitiers

ACTIONS EN DIRECTION DU PUBLIC JEUNE

Depuis 2020, nous avons pu développer des actions d'éducation à l'image et une programmation jeune public (de la maternelle à l'Université). Des liens se sont développés avec des enseignant·es et des établissements, et le festival est maintenant identifié et devenu pour certain·es un moment important de l'année scolaire ou universitaire.

Il est important pour nous de présenter une **programmation jeune public aussi exigeante que celle proposée au tout public**, que ces programmations se complètent, s'enrichissent, et que des « passages » soient possibles entre l'une et l'autre. Ainsi, des films présentés au jeune public font **partie intégrante de la rétrospective**. Des films peuvent être présentés en séance jeune public sur réservation et accueillir quelques spectateur·trice·s du tout public (*Cent enfants qui attendent un train*, *La mort de Danton*, ou *Le roi et l'oiseau*).



Le Roi et l'oiseau, échanges après la séance.

ÉCOLES MATERNELLES ET PRIMAIRES

AVANT LE FESTIVAL

Nous défendons l'idée d'un parcours avec le festival Filmer le travail, ce qui signifie ne pas proposer un film seul mais l'accompagner d'un·e intervenant·e durant la séance, et encourager les interventions en classe avant ou après le festival, pour aborder la question de la démarche documentaire et celles spécifiques au fait de filmer le travail. Pour les plus petits, ces interventions permettent de présenter le film qu'ils viendront voir et de commencer à faire des hypothèses sur ce qu'il va raconter.

- des **interventions en école maternelle** : trois interventions d'une heure en amont de la séance *Le Roi et l'oiseau*, dans trois classes de Grande section à l'école maternelle Daudet (Poitiers).
- une **intervention de 2 heures en classe de CE2** à l'école Paul Blet (Poitiers), autour du film *Le Cirque* de **Charlie Chaplin**, reliée à la thématique centrale 2025, le travail artistique.

PENDANT LE FESTIVAL

- mercredi matin : une **séance scolaire** pour des enfants de cycle 2 : *Le Roi et l'oiseau* de **Paul Grimault** (avec des élèves des écoles maternelle et primaire Alphonse Daudet, et maternelle et primaire Jean Mermoz). Une séance présentée et animée par Filmer le travail.
- mercredi après midi : une **séance jeune public** où nous avons proposé le film d'animation : *Le petit Nicolas, qu'est ce qu'on attend pour être heureux ?* Une séance présentée et animée par Filmer le travail, accompagnée par **Thomas Dupuis** (auteur et éditeur de FLBLB).

Ces séances ont réuni **200 enfants**.

- **atelier critique** : la séance *Le petit Nicolas, qu'est ce qu'on attend pour être heureux ?* a été suivie d'un **atelier critique à la Médiathèque François-Mitterrand** avec une dizaine d'enfants du centre de loisirs Trois Soleils (Maison des Trois quartiers- Poitiers)
- **ateliers pratiques** : des élèves de l'école maternelle Daudet ont également participé à des ateliers sur le thème **l'Art c'est du travail !** avec des intervenantes artistiques en dessin et création sonore. Ces ateliers à l'automne 2024 proposaient une sensibilisation et une pratique en dessins et en son. Ils devaient se poursuivre au printemps 2025, mais faute de subvention de la DRAC EAC nous n'avons pu poursuivre le travail entamé avec les 3 classes de maternelle.
- **séance décentralisée** : en partenariat avec le **Centre d'animation des Couronneries**, une séance originale dans la **caravane la Zupette**, avec *Le criquet* de **Zdenek Miler**, a accueilli une vingtaine de spectateurs/trices sur divers créneaux dans l'après-midi du mercredi.



Intervention en classe avant de venir au festival



Atelier critique à la Médiathèque François-Mitterrand

COLLÈGES ET LYCÉES

AVANT LE FESTIVAL

- des **interventions au collège** : avant le festival, des interventions de **sensibilisation au cinéma documentaire** ont eu lieu au collège du Jardin des Plantes (Poitiers) dans trois classes de 3ème (lettres et histoire-géographie) pour des interventions de deux heures, et dans deux classes de 3° pour une intervention d'une heure (espagnol).
- des **interventions de 2 heures au lycée** : avant le festival des interventions de sensibilisation au cinéma documentaire ont eu lieu au lycée Branly (Châtellerauld), dans deux groupes de 1ère et Terminale SES, au lycée Jean Moulin (Montmorillon) dans deux groupes de Terminale SES, au lycée du Bois d'amour (Poitiers) en cours de Terminale SES.

PENDANT LE FESTIVAL

- une séance **en lien avec la rétrospective thématique** avec un **film espagnol**, destiné aux collégiens et lycéens : *Cent enfants qui attendent un train* d'**Ignacio Agüero**. En présence de l'historien du cinéma et programmateur **Federico Rossin**.
- une **séance "en formation"** avec le film de **Lucile Coda** *Qu'est ce qu'on va penser de nous ?* destinée aux collégiens et lycéens, en lien avec la découverte des métiers, l'orientation et le stage obligatoire que les élèves doivent réaliser cette année-là. En présence de la réalisatrice.
- une séance **Prix des lycéen.ne.s et apprenti.e.s**, regroupant des courts métrages issus de la compétition internationale. Cette année : *Voyage de documentation de Madame Anita Conti* de **Louise Hémon**, *Les messagères* d'**Amélie Le Berre**, et *Tão pequeninas, tinham o ar de serem já crescidas* de **Tania Dinis**. Les réalisatrices Louise Hémon et Amélie Le Berre étaient présentes pour répondre aux questions des lycéen.ne.s et apprenti.e.s.
- une séance **en lien avec la rétrospective thématique** avec le film *La mort de Danton* d'**Alice Diop**, pour des collégiens et lycéens. Ces films présentés simultanément en salle 1 et salle 3 étaient accompagnés par un enseignant de sociologie (**Wenceslas Lizé**), une productrice (**Odile Mendez Bonito**) et une monteuse (**Camille Fougère**).
- deux séances en lien avec la rétrospective thématique, présentant le même film (matin et après midi) : *Répétitions* de **Colombe Rubini**, **pour des collégiens inscrits en classe CHAM** (Collège du Jardin des Plantes et Collège François Rabelais). En présence de la réalisatrice.

Les salles étaient pleines pour l'ensemble de ces séances, regroupant au total **948 collégien.ne.s et lycéen.ne.s**, issus d'établissements de Poitiers (collège Jardin des Plantes, collège François Rabelais, collège Jean Moulin, Lycée du Bois d'amour, lycée Victor Hugo, lycée Nelson Mandela), Châtellerauld (Lycée Branly et IUT Techniques de commercialisation) et Montmorillon (lycée Jean Moulin).

Une classe de lycée a également participé à un événement Regards croisés autour du film *Pour votre confort et votre sécurité* (35 élèves) et une classe de Montmorillon a participé à la visite de **La Musée** (20 élèves) durant le festival, profitant de sa présence sur la journée Prix des lycéens et apprentis.

Au total : 1003 entrées scolaires



Projection de *La mort de Danton*



Projection de *Cent enfants qui attendent un train*

APRÈS LE FESTIVAL

Des **séances en classe** peuvent aussi avoir lieu après le festival, **pour compléter la séance** à laquelle des lycées ou étudiants de BTS ont pu participer, par exemple deux heures avec une classe de BTS au lycée St Jacques de Compostelle (Poitiers) ou bien deux fois deux heures avec des élèves de seconde en espagnol du lycée du Bois d'Amour (Poitiers) pour aborder la thématique sport et société, actuellement au programme avec un court métrage en langue espagnole.

Deux autres interventions au lycée Kyoto et Nelson Mandela initialement prévues n'ont pu avoir lieu en raison de l'absence des enseignants.

Ces interventions tout comme la participation aux séances sont rendues possibles chaque année grâce à l'investissement des enseignants et à l'existence du fonds **Pass culture / part collective**. Nos interventions et les réservations pour les séances de cinéma se faisant plutôt dans la première moitié de l'année scolaire, nous n'avons pas été trop impactées par l'arrêt des budgets alloués au Pass culture en janvier 2025. Nous sommes néanmoins **inquiets de la survie de ce dispositif** et des financements qui y sont liés... puisque c'est grâce à ce financement que les établissements peuvent accueillir Filmer le travail dans leurs murs, et que des élèves peuvent participer au festival.

Ces dernières années ont vu une **augmentation du nombre de spectateur.trice.s** notamment collégien.ne.s et lycéen.ne.s, une **diversification des publics** (avec de nouveaux établissements, et donc de nouveaux enseignants et élèves concernés), et un **élargissement des disciplines** représentées. Certains enseignants viennent depuis plusieurs années, et de nouveaux les ont rejoints.

En 2025 ce sont des enseignants documentalistes, des enseignants de lettres, d'histoire-géographie, d'espagnol, de musique, d'arts plastiques, de SES qui ont participé au festival et aux actions proposées à l'année. Nous sommes ravies de ces évolutions et de **l'intérêt renouvelé des enseignant.e.s** pour cette programmation, qui permet à la fois de **questionner le travail et la fabrication des films** avec des professionnel.le.s du cinéma et/ou de la recherche et qui résonne avec les questionnements des collégien.ne.s ou lycéen.ne.s sur leur avenir professionnel.



Projection de *Qu'est-ce-qu'on va penser de nous ?* en présence de Lucile Coda

AVEC ET POUR LES ÉTUDIANT.E.S

Les étudiant·es sont **de plus en plus nombreux·ses** parmi les spectateur·trices, que ces séances soient intégrées à leur cursus ou que leur participation y soit libre. Ils deviennent aussi acteurs du festival, par la diffusion d'informations sur l'événement, la participation au journal du festival, la co-animation de séances, sans parler du bénévolat où ils et elles sont de plus en plus nombreux.

AVANT LE FESTIVAL

Différentes interventions ont eu lieu auprès des étudiant·es du Master 1 Anthropologie visuelle / des étudiant·es de L1 LSPO / des étudiant·e.s de Master LIMés.

Ces interventions visent à **présenter l'association et le festival**, la programmation annuelle ou la thématique centrale du festival. Elles permettent aussi de montrer des courts métrages documentaires ou extraits de films documentaires. Elles ont également permis de **constituer le groupe d'étudiant·es qui forme l'atelier critique** et réalise le journal quotidien du festival. Ce groupe comportait 23 étudiant·es de Master 1 Anthropologie visuelle, L1 LSPO, Master 1 LIMés, et d'imaginer des temps spécifiques animés par les étudiant·e.s.



Une partie de l'équipe de rédaction du journal *Traversez la rue...*



Café littéraire à l'Envers du bocal

PROGRAMMATION ANNUELLE

Comme les années précédentes, les étudiant·es ont pu **participer à des séances de la programmation annuelle**. Ils ont été particulièrement présents lors des séances liées à la rétrospective **Il était une fois l'Amérique**, le cinéma de **Frederick Wiseman**, pour les films *Hospital*, *Law and order*, *Juvenile court*, pour la séance inaugurale en partenariat avec le festival Les Menstrueuses : *Y'a qu'à pas baiser* et *Nous femmes contre vents et marées* deux films de **Carole Roussopoulos**, et enfin pour *L'histoire de Souleymane* de **Boris Lojkine**.

DURANT LE FESTIVAL

Des groupes d'étudiant·es provenant de Lettres, Anthropologie, Sociologie, Géographie, Philosophie, Histoire de l'art, et de l'EESI ont **assisté à différentes séances durant le festival**. Des étudiants de BTS du lycée St Jacques de Compostelle à Poitiers et de l'IUT Tech' de Co de Châtelleraut sont également venus pour des séances de cinéma.

Ils ont été particulièrement présents aux événements suivants :

Rencontre littéraire avec **Mariette Navarro** autour de son dernier roman *Palais de verre*, **Regards croisés : Femmes artistes en exil / Travail de l'art, genre et conflits politiques / Atelier démontage d'un montage** autour du film *Conversations*, ou encore lors des conférences **Décoloniser le musée** ou **Filmer la peinture**.

Cette présence est également très liée à **l'implication des étudiant·es dans les événements** eux-mêmes, que ce soit dans la **présentation de certains films**, **l'animation de rencontres** et la **participation aux débats**. Par exemple lors de la journée pensée en partenariat avec le laboratoire Migrinter (enseignants et doctorants), lors de la séance autour du film *Pour votre confort et votre sécurité* ou encore lors de la rencontre littéraire avec Mariette Navarro (étudiants et enseignant du Master Limés).

Des étudiant·e.s du Master LIMés ont **animé le café littéraire** à L'Envers du Bocal autour d'un montage de texte d'artistes femmes de différentes époques, et ont participé à un arpentage autour du livre *Contre la littérature politique*, au Biblio Café.

Ce sont ainsi environ **300 étudiants** "inscrits" ou identifiés qui ont participé à ces événements.

Les étudiant·es du Master Anthropologie, du Master LIMés et de L1 LSPO étaient également impliqués dans **le journal du festival**. Soit 23 étudiant.e.s au total. Ils ont vu les films, participé aux séances ou conférences, rencontré des réalisateurs et réalisatrices, chercheurs, chercheuses. Ils ont écrit des textes critiques, des comptes rendus de débats, et réalisé des interviews. Il est évident que **la participation au journal permet une plus grande implication** comme spectateur et participant au festival. D'autant plus que cette année encore, à la participation au journal, était liée la **participation à un jury étudiant**. Ce groupe a donc vu l'ensemble des films de la compétition (et beaucoup de ceux de la rétrospective), et a remis son prix lors de la soirée de clôture.

À noter que cette année le journal du festival a accueilli des **dessins réalisés dans le cadre de l'atelier critique** avec les enfants autour du film *Le petit Nicolas, Qu'est ce qu'on attend pour être heureux ?* tout comme l'an passé des textes de collégiens avaient été intégrés au journal. En faisant du journal un média ouvert à différentes formes d'expressions et à différents âges, cela permet de refléter toute l'activité d'éducation à l'image et de représenter la **diversité des publics jeunes de Filmer le travail**.



Cérémonie de remise des prix 2025 : le jury étudiant remet son prix

APRÈS LE FESTIVAL

En avril, nous avons pu organiser avec les étudiant·es qui ont participé au jury, une **séance de reprise du film primé** *Save our souls* de **Jean-Baptiste Bonnet** au cinéma Le Dietrich. Trois étudiant·es ont présenté et animé cette soirée, l'ont préalablement préparé avec l'équipe de Filmer le travail, et ont communiqué sur cette soirée. Cela rejoint une de nos préoccupations : pouvoir donner aux étudiant·es qui le souhaitent la possibilité de prendre en charge (en l'ayant préalablement préparée avec nous) l'animation d'une séance, en public, et effectuer ainsi une ou des actions de médiation. A cette séance, en l'absence du réalisateur, nous avons convié un membre de la **Cimade Poitiers** pour apporter des éléments et informations complémentaires sur la situation des migrants (évoquée dans le film à travers le sauvetage de migrants en mer Méditerranée).

LE JOURNAL DU FESTIVAL : TRAVERSEZ LA RUE...

Concernant le journal, nous sommes ravies de différentes demandes qui nous ont été faites d'en recevoir les collections ou d'en compléter les collections. Nous avons reçu des demandes locales de **Médiathèque et Bibliothèques Universitaires** (BU de Lettres et BU Michel Foucault) et nous avons également reçu une **demande de la BNF** (en même temps que nous était attribué un numéro ISSN et ISBN). Que ce journal et que ce travail étudiant, collectif et enthousiaste, puissent être consultés ici ou là nous fait extrêmement plaisir.

Traversez la rue... existe depuis 2019. Nous arrivons donc à **sept années d'existence du journal**. Il devient au fil des ans une archive précieuse du festival avec ses articles, interviews, compte rendus de conférences/débats, ambiances, etc. À l'occasion de l'édition 2026 dont la thématique sera le travail collectif nous aimerions justement mettre en lumière ce travail réitéré, avec chaque année un groupe d'étudiant.e.s différent, et proposer (sous forme de contribution) la **collection complète du journal** du festival au public. Nous en étudions les modalités pratiques et financières.



Photo : Merlin Simard



Photo : Merlin Simard



Photo : Thomas Froppeier - On



Photo : Thomas Froppeier - On



Photo : Héléne Richard



Photo : Héléne Richard



Photo : Héléne Richard

En haut : projection du *Roi et l'Oiseau*
 Au milieu : atelier critique à la Médiathèque François-Mitterrand
 Ci-contre : atelier de réalisation d'un flip-book

ÉDUCATION À L'IMAGE ET ATELIERS POUR TOUTES ET TOUS

LE PRIX DES DÉTENU.E.S AU SPIP DE VIVONNE

Le festival international Filmer le travail est le **seul festival en Nouvelle-Aquitaine à proposer un Prix des détenu.e.s**. Le partenariat entre le Festival Filmer le travail et le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) est une illustration parfaite des **actions socio-culturelles** qui peuvent être menées au sein d'un établissement pénitentiaire. Ainsi, pour la **septième année consécutive**, un jury composé d'une dizaine de détenus, hommes et femmes, accompagné par un membre de l'association a décerné le Prix des détenus.

Au travers de cette action, grâce au support cinématographique, les personnes détenues peuvent **s'ouvrir au monde artistique** parfois très méconnu. Par ailleurs, les films diffusés portent un **message social autour de la notion de travail**, qui permet aux jurés d'entamer une réflexion sur un axe souvent fondamental et incontournable dans la **préparation de leur projet de sortie**. D'une manière plus générale, les personnes détenues y trouvent un espace de parole, d'expression, leur offrant la possibilité de faire valoir leurs opinions.

Toutes les séances sont animées par **François Perlier**, réalisateur. Le Prix remis lors de la soirée de clôture en présence de quelques détenu.e.s a été suivi de la **diffusion de la vidéo** réalisé par François Perlier, dans le cadre de l'atelier qu'il a mené : un montage autour d'extraits de films de la compétition vus par les détenu.e.s, et de paroles de détenu.e.s sur ces films.

Film primé en 2025 : *Saudades do Rio Doce* de **Claudia Neubern**.



La réalisatrice Claudia Neubern reçoit le Prix des détenu.e.s. À droite, F.Perlier.

PARTICIPATION À DES JURYS

En plus du Prix des détenu.e.s, **deux jurys amateurs composés d'adultes décernent des prix**. Le jury de la Ville de Poitiers décerne le **Prix spécial du public**, il est composé d'habitant.e.s d'âge, de profession et de genres différents. Le jury des **Activités sociales de l'énergie** est composé de bénéficiaires de la CCAS/CMCAS de Poitiers, là aussi d'âges et de genres différents.

En 2025, les membres de ces deux jurys ont été réunis pendant une après-midi en amont du festival pour une **initiation au cinéma documentaire**. Comme l'an passé, ils ont participé aux séances de la compétition internationale, se sont retrouvés chaque midi à l'Envers du Bocal pour le déjeuner. Chaque groupe a délibéré le samedi matin et a remis son prix lors de la soirée de clôture.



Jury de la Ville de Poitiers



Jury de la CMCAS de Poitiers

LES TEMPS FORTS DE L'ÉDITION 2025

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE



De gauche à droite : D.Rivière, Z.Paczolay, réalisateur.trice.s.



De gauche à droite : A.Brousse, co-scénariste, L.Hémon, réalisatrice. N.Contant, comité de sélection

La compétition internationale est le **grand temps fort du festival** Filmer le travail et un rendez-vous attendu pour découvrir les productions documentaires récentes sur le travail et rencontrer des cinéastes prometteurs.

Filmer le travail est le **seul festival en France** à proposer une **compétition internationale de films documentaires récents sur la question du travail**.

Cette année, la compétition internationale était composée de **15 films**, sélectionnés parmi 400 films reçus, par un comité de sélection paritaire composé de 6 personnes venant d'horizons différents (programmation, recherche, production, montage, réalisation, coordination d'événements). Cette année étaient ainsi présentés dans le cadre de cette section :

- **15** films répartis en 10 séances, tous inédits à Poitiers
- **8** productions internationales
- **4** premiers films
- **4** films montrés en première française et 1 films présenté en première mondiale
- **15** cinéastes sont venus à Poitiers présenter leurs films
- **10** films réalisés ou co-réalisés par des femmes

Une **table ronde** réunissait 6 cinéastes de la compétition autour de la question **“Comment, pourquoi filmer le travail aujourd’hui ?”** Elle était animée par des membres du comité de sélection.

Le **jury de la compétition internationale** était composé de 5 personnes : **Marion Bonneau**, programmatrice pour la Cinémathèque du documentaire (Paris) ; **Nicolas Le Gac**, coordinateur de l'association *J'ai vu un documentaire* (Lorient) ; **Lucile Coda**, cinéaste (lauréate du prix des étudiants et du prix CCAS/CMCAS 2024) ; **Emmanuel Roy**, cinéaste (lauréat du grand prix Filmer le travail 2024) ; **Rislane Hakym**, étudiante au master Créadoc

Grand prix Filmer le travail 2025 : *Diaries from Lebanon* de **Myriam El Hajj** et *Voyage de documentation de Madame Anita Conti* de **Louise Hémon**



De gauche à droite : M.Peltier, dir. Artistique du festival et A.Poukine, réalisatrice



Rencontre avec J.Kozlowski, lauréate 2024 de l'appel à projets

Photo : Caroline Chauvineau

L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES AVEC FR3 NOUVELLE-AQUITAINE

Depuis 2019, le festival international Filmer le travail et **France 3 Nouvelle-Aquitaine** s'associent pour proposer un appel à projets de films documentaires de 52 minutes, afin de dynamiser la production d'images documentaires sur la question du travail. Ce projet doit avoir un **ancrage régional en Nouvelle-Aquitaine**.

Le projet lauréat est choisi par un comité de lecture formé par des représentantes de France 3 Nouvelle-Aquitaine et de Filmer le travail. Le film lauréat bénéficie d'une **diffusion en avant-première dans le cadre du festival** l'année suivante.

- **10 projets de films** documentaires ont été présentés en 2025
- le projet **lauréat 2025**, intitulé *Malandain*, portrait du danseur et chorégraphe Thierry Malandain, est porté par le réalisateur **Raphaël Gianelli-Meriano**, et produit par Alice Colin / Écrans du monde
- le projet lauréat sera diffusé en avant-première dans le cadre du 17e festival Filmer le travail

Le **projet lauréat 2024**, *Travailleurs du vide* de **Jane Kozlowski**, était présenté en avant-première à l'occasion du 16e festival Filmer le travail, en présence de la cinéaste et de protagonistes du film.



Close-up, un film de Abbas Kiarostami

LA THÉMATIQUE CENTRALE 2025 : LE TRAVAIL ARTISTIQUE

En 2025, le festival Filmer le travail s'est intéressé au **travail artistique, au croisement de considérations esthétiques, économiques et sociétales**. À travers une **programmation pluridisciplinaire** mêlant cinéma, recherche, littérature et création artistique, cette édition a été l'occasion d'interroger la place qui est faite aux artistes dans nos sociétés, et de réfléchir collectivement la reconnaissance des femmes dans l'art, la diversité dans les milieux artistiques, la précarisation de certains métiers, la restitution des oeuvres, la situation des artistes en exil, etc.

Différents temps de programmation ont été proposés pour explorer cette thématique selon des axes d'étude variés : une **rétrospective de films** traversant les époques et les genres, des **regards croisés** recherche, cinéma et littérature, une **programmation jeune public**, des **séances spéciales et avant-premières**, des **rencontres professionnelles** autour de la fabrique du cinéma ainsi qu'un **spectacle de théâtre** et un **ciné-concert**.



Step across the border, un film de Nicolas Humbert



C.Schmitz, réalisateur de Lucie perd son cheval

UNE PROGRAMMATION DE FILMS

La programmation de films occupe une place privilégiée dans la programmation du festival. Elle permet d'**explorer différents sujets** reliés à la thématique et de **faire découvrir une diversité d'œuvres cinématographiques** : des films récents, des films de patrimoine, des films rares issus de cinémathèques prestigieuses, non encore diffusés à Poitiers. Tous les films projetés sont **accompagnés d'une médiation spécifique** en présence d'intervenant.e.s.

La rétrospective composée de **16 films** allant des années 1950 à 2020 et **mêlant les genres et les approches cinématographiques** est l'axe central de cette programmation. Elle est en partie programmée avec l'historien du cinéma **Federico Rossin** et met à l'honneur de nombreux films rares et inédits, récemment restaurés :

- des films de **grands cinéastes contemporains**, mis à l'honneur à travers la découverte, ou redécouverte de leurs oeuvres : **Abbas Kiarostami** (*Close-up*) ; **Maurice Pialat** (*Van Gogh*) ; **Pier Paolo Pasolini** (*Carnet de notes pour une Orestie Africaine*) ; **Elia Suleiman** (*It must be heaven*)
- des films de **femmes cinéastes méconnues du grand public** : la cinéaste japonaise **Kinuyo Tanaka** (*Maternité éternelle*) redécouverte grâce à la réédition des ses films par Carlotta ; la cinéaste féministe **Liliane de Kermadec** dont le film *Aloïse* a été récemment restauré par la société Les Acacias ; mais aussi **Agnès Varda**, (*Oncle Yanco*) et **Chantal Akerman** (*Un jour Pina a demandé*)



De gauche à droite : M.Peltier et F.Rossin

- la **projection exceptionnelle d'un film rare** sur le jazz, venu des États-Unis : *Passing through* de **Larry Clark**, réalisé par un cinéaste issu du mouvement de la LA Rebellion, qui oeuvra dans les années 1970 à visibiliser le travail d'artistes noirs américains. Le film a pu être montré grâce à l'autorisation du cinéaste et de la UCLA à Los Angeles, où le film est conservé.
- des **documentaires moins connus**, pour certains très rarement montrés, croisant les époques et témoignant de la vivacité du genre sur ce thème : une séance exceptionnelle a été proposée autour du film *Journal inachevé* de la cinéaste chilienne **Marilu Mallet** qui témoigne de son parcours de cinéaste femme exilé au Canada ; un film inédit du grand cinéaste suisse **Alain Tanner**, *La vie comme ça* ; mais aussi **Claudio Papienza**, avec son *Tableau avec chutes* ou encore le très poignant *Rewind and play* d'**Alain Gomis** sur le musicien Thelonious Monk.

Pour **prolonger la rétrospective**, des **séances spéciales accompagnées** d'interventions spécifiques et conçues avec des lieux et structures partenaires ont été proposées :

- la projection exceptionnelle, encore **inédite à Poitiers** de l'épopée chevaleresque sur le travail artistique *Lucie perd son cheval* de **Claude Schmitz** (qui faisait l'affiche du festival cette année), en sa présence et de la monteuse du film, **Marie Beaune**
- la **projection exceptionnelle** du film réalisé en 1969 *Festival Panafricain d'Alger* de **William Klein**, conservé par Arte France et projeté en présence de l'historienne **Françoise Vergès**, en partenariat avec **l'Institut des Afriques**
- une **projection événement** de *Step Across the border* de **Nicolas Humbert** et **Werner Penzel** sur le musicien anglais **Fred Frith**, en présence de **Nicolas Humbert**, organisée en partenariat avec **Documentaire sur grand écran**, **Nage Libre** et le **Confort moderne**
- une **projection inédite** du film *Queendom* d'**Agniia Galdanova** sur l'artiste queer russe **Gena Marvin**, en présence de **Judith Depaule**, directrice de **l'Atelier des artistes en exil**, et en partenariat avec le festival **Calico**



J. Depaule, projection de *Queendom*



Alose de Lilliane de Kermadec



Passing through, un film de Larry Clark

OUVERTURE ET CLÔTURE DU FESTIVAL

Les soirées d'ouverture et de clôture du festival proposées au **TAP cinéma** faisaient écho à la thématique centrale du festival.

Le festival s'est ouvert avec la projection exceptionnelle, en **avant-première régionale**, du film tourné en Haïti *Les âmes bossales* de **François Perlier**, produit par Corpus Films, société de production basée à Poitiers. Cette projection très attendue a fait **salle comble** et a été suivie d'un **échange avec le cinéaste et l'équipe du film**. Cette projection était co-organisée avec la **Région Nouvelle-Aquitaine**, **Cina** et **l'ALCA**.

Pour mettre en lumière le travail que mènent différentes structures régionales auprès d'artistes haïtiens (rencontres, festivals, résidences, etc) nous avons conçu avec **Corinne Loisel**, responsable des activités littéraires de la **Maison des auteurs.trices des Francophonies** basée à Limoges, une **rencontre croisant cinéma et littérature autour des résistances haïtiennes**. Cette rencontre rassemblait l'autrice **Andrise Pierre**, l'auteur **Rolaphton Mercure**, l'éditeur et chercheur **Jean Erian Samson** et le cinéaste **François Perlier**. Elle était co-organisée avec le soutien de **l'ALCA**, de **l'Institut des Afriques**, de la **Cinémathèque du documentaire**, en partenariat avec la **médiathèque François-Mitterrand**.

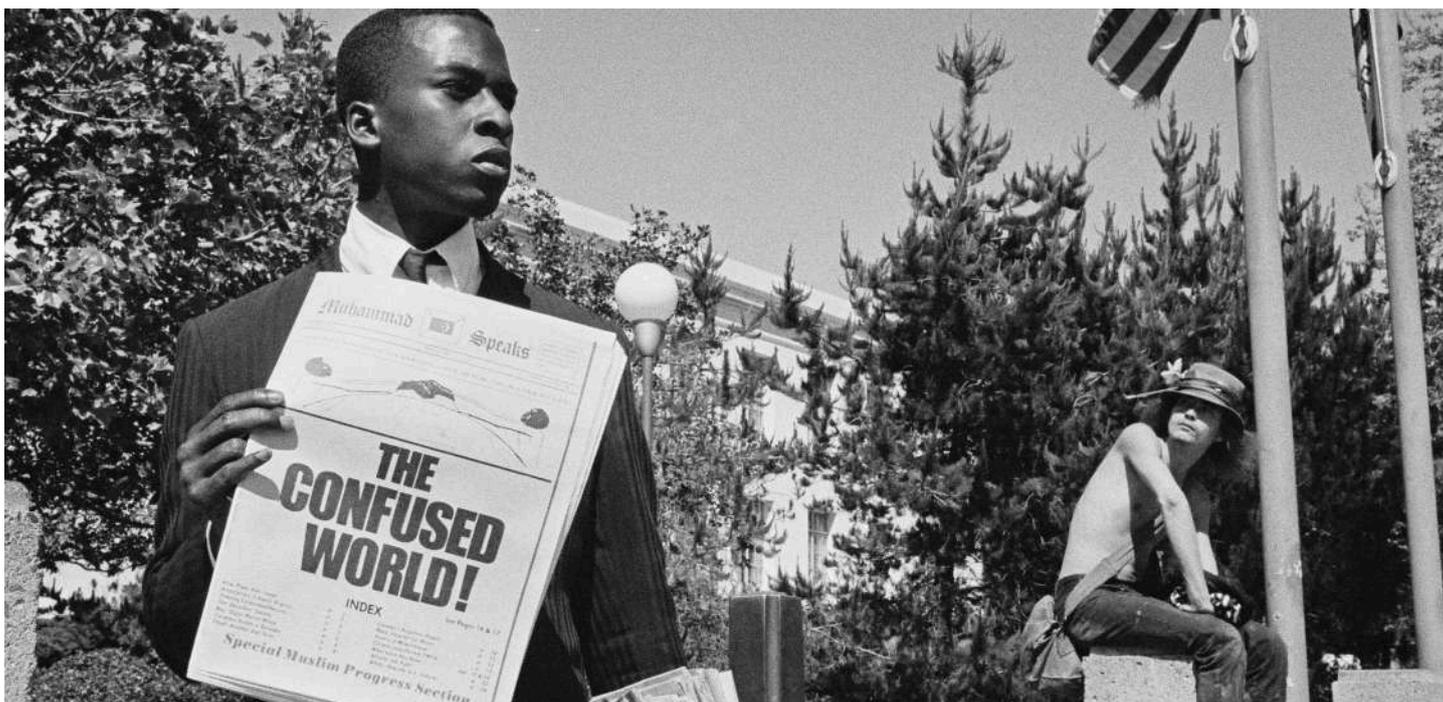


Rencontre littéraire *Écritures et résistances haïtiennes*



François Perlier lors de la projection de son film *Les âmes bossales*

La **soirée de clôture du festival** était consacrée au dernier film du cinéaste haïtien **Raoul Peck** sur le photographe sud africain **Ernest Cole**, dont l'oeuvre majeure sur l'apartheid reste mal connue du grand public. Le festival a souhaité mettre à l'honneur, en clôture de cette 16^e édition sur le travail artistique, ce film important, inédit à Poitiers, qui rassemble des archives exceptionnelles, et qui remporta l'oeil d'or du meilleur documentaire au festival de Cannes 2024.



Ernest Cole, photographe, un film de Raoul Peck

FOCUS SUR DEUX CINÉASTES

Autour de cette édition sur le travail artistique, Filmer le travail a souhaité **mettre à l'honneur le travail de deux artistes** aux parcours et aux œuvres exemplaires et radicales : **Delphine Seyrig** et **Med Hondo**.

DELPHINE SEYRIG À L'HONNEUR

Delphine Seyrig, comédienne pour le théâtre, actrice pour le cinéma, vidéaste féministe, militante des droits des femmes, a eu parcours artistique tout à fait atypique. Elle occupe depuis plusieurs années une **place privilégiée dans la programmation de Filmer le travail**. L'originalité de ses choix et la radicalité de ses engagements nous invitait à penser une programmation dédiée. Il nous semble nécessaire que son cinéma continue à être découvert, notamment par le jeune public.



Photo : Caroline Chauvineau

Rencontre avec C.Belvèze, conservatrice aux Musées de Poitiers à l'issue de la projection de *Aloïse*



Photo : Malia Chaton

Conférence donnée par Federico Rossin

Une mise à l'honneur **en trois temps**, accompagnée par l'historien du cinéma **Federico Rossin**, en partenariat avec **l'Espace Mendès France** et le **TAP Cinéma**

- la **projection** du film *Aloïse* de **Lilianne de Kermadec**: film récemment ressorti en salle, pour aborder le parcours atypique d'une artiste peintre oubliée de l'histoire officielle de l'art (Aloïse Corbaz) et mettre à l'honneur une cinéaste oubliée de l'histoire du cinéma : Lilianne de Kermadec
- la **projection** du film réalisé par le **Collectif Les Insoumuses** *Maso et Miso vont en bateau*, réponse pleine d'humour et d'inventions formelles à une émission télévisuelle à laquelle était invitée Françoise Giroud, alors secrétaire d'État à la condition féminine
- une **conférence** intitulée **Delphine Seyrig, une pionnière**, émaillée d'extraits de films



Focus Delphine Seyrig

UN HOMMAGE À MED HONDO

En écho à la thématique centrale du travail artistique, et **en partenariat avec l'Institut des Afriques** basé à Bordeaux avec lequel nous travaillons de plus en plus étroitement, le TAP Cinéma et la médiathèque François Mitterrand, nous avons souhaité **rendre hommage au cinéaste, homme de théâtre et militant, Med Hondo**, dont le foisonnement artistique, qui mêle cinéma et théâtre, invitait à proposer une programmation spécifique.



Le festival a ainsi participé à la valorisation de deux films récemment restaurés par Ciné-archives et à la redécouverte de ces films, projetés en salle de cinéma, par un large public. Cet hommage a été conçu en trois temps :

- la **projection** du film *West Indies, les nègres marrons de la liberté*, comédie musicale et politique sur l'histoire des Antilles, pamphlet contre la colonisation française, accompagnée par **Thierno Dia**, historien du cinéma
- la **projection** de *Sarraounia*, film de reconstitution historique, autour d'un épisode de la conquête du Niger et de l'opposition de la reine Sarraounia, accompagnée par **Thierno Dia**, historien du cinéma
- une **conférence / projection** proposée par **Annabelle Aventurin**, archiviste ayant travaillé à Ciné-Archives pour la conservation des films de Med Hondo - autour du rôle qu'a joué **Med Hondo** dans la compagnie des griots, compagnie de théâtre créée par des comédien.ne.s noires, et plus globalement dans l'univers des acteurs et actrices de la diaspora africaine et antillaise à Paris



Projection du film *West Indies*, échanges avec T.Dia



Conférence de l'archiviste A.Aventurin

DES AVANT-PREMIÈRES EXCEPTIONNELLES

Trois avant-premières, en lien ou non avec la thématique centrale, co-organisées avec le TAP Cinéma, mettaient à l'honneur des films inédits sur le travail, en présence de leurs cinéastes.



Hors service de Jean Boiron-Lajous

Ce film important, qui sortira en octobre prochain dresse le portrait de 5 démissionnaires de la fonction publique. Il était accompagné par son cinéaste, **Jean Boiron-Lajous** et par son producteur **Frédéric Féraud**, des Films de l'Oeil Sauvage. Ce film avait été soutenu par la **Région Nouvelle Aquitaine** et par la **Fondation Syndex**.



Conversations de Bertrand Meunier

Cette projection s'inscrivait dans le cadre du rendez-vous sur la fabrique d'un film **Démontage d'un montage**, co-organisé par le festival et le Centre de création cinématographique de Montreuil, **Périphérie**. La projection était suivie d'un échange avec le réalisateur **Bertrand Meunier** et la monteuse du film **Ariane Prunet**, animé par **Sophie Walle** de Périphérie. Ce temps de programmation est aussi un temps de formation au cinéma proposé aux étudiant.e.s et au tout public.



Travailleurs du vide de Jane Kozlowski

Ce film **lauréat 2024 de l'appel à projets** de films documentaires lancé par le festival et par **France 3 Nouvelle-Aquitaine** était présenté pour la première fois en salle de cinéma. La projection était suivie d'un échange avec la réalisatrice.

En présence de **Guillaume Menesplier**, chargé de mission documentaire à l'ALCA Nouvelle-Aquitaine et **Charles Bobe**, conseiller information et programme à France 3 Nouvelle-Aquitaine.

LES REGARDS CROISÉS CINÉMA ET RECHERCHE

Les regards croisés cinéma / recherche sont des temps de programmation **conçus et co-organisés avec des chercheurs-euses** de différents laboratoires de l'Université de Poitiers (laboratoires Migrinter, Gresco, Mapp, Forellis) et **co-animés par des enseignant.e.s et des doctorant.e.s** spécialistes des questions abordées.

Ils prennent la forme de **dialogues** entre des cinéastes, des chercheurs-euses, des auteurs.trices invité.e.s, sur des thématiques **reliées à la thématique centrale**. Ces formats de programmation plus courts qu'une journée d'étude renforcent la **vocation pluridisciplinaire du festival** et permettent de **diversifier les sujets abordés**, ainsi que les **partenariats avec les laboratoires** et les unités de recherche.

En 2025, nous avons proposé **11 regards croisés** co-construits avec des chercheurs et chercheuses de l'Université de Poitiers pour qui le festival est un **lieu de réflexion privilégié** autour des images du travail.

Laboratoires et structures co-organisatrices des regards croisés 2025 : l'Espace Mendès-France ; le laboratoire Migrinter ; laboratoire Gresco ; le laboratoire Mapp ; le laboratoire Forellis ; le laboratoire Criham ; l'EESI - L'École Européenne Supérieure de l'Image et du Son ; le Musée Sainte-Croix. Les regards croisés sont organisés en partenariat avec l'Université de Poitiers, la médiathèque François Mitterrand, le Musée Sainte Croix, le Local, le cinéma le Dietrich.

En partenariat avec le Master Migrations internationales, l'Atelier des artistes en exil et la Cinémathèque du documentaire

Travail des artistes, censure, exil

- un regard croisé sur les **femmes artistes en exil**, en s'intéressant plus précisément au cas des femmes artistes iraniennes et afghanes. Projection du film *Profession : documentariste* de **Sepideh Abtahi, Shirin Barghnavard, Mina Keshavarz, Firouzeh Khosrovani, Nâhid Rezâei, Sahar Salahshoor, Farahnaz Sharifi**. Suivi d'un échange en présence de l'une des co-réalisatrices du film, la cinéaste iranienne **Sahar Salahshoor**, et de **Judith Depaule**, directrice de l'Atelier des artistes en exil. L'échange a été animé par **Daniela Ristica**, post-doctorante à l'UMR Migrinter, Université de Poitiers et **Céline Bergeon**, directrice du Master Migrations. Université de Poitiers, UMR Migrinter
- un regard croisé sur la **question des artistes queer et transgenres** en exil. Projection du film *Queendom* de **Agniia Galdanova** suivi d'un échange avec **Judith Depaule**, directrice de l'atelier des artistes en exil.

En partenariat avec les laboratoires Gresco et Mapp

Travail de l'artiste, discriminations de genre et précarisation des conditions de travail

- un regard croisé sur le thème **Travail de l'art, genre et conflits politiques** pour aborder la question des inégalités et des violences de genre spécifiques dans les milieux artistiques, en présence de **Marie Buscatto**, professeure en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheuse à l'IDHES (Paris 1 - CRNS), chercheuse en sociologie du travail, du genre et des arts ; et de **Aurélien Catin**, écrivain, militant au sein du collectif de travailleurs et travailleuses de l'art La Buse. Rencontre animée par **Alexis Cukier**, maître de conférences en philosophie, Université de Poitiers et par **Laurence Ellena**, maîtresse de conférences en sociologie, Université de Poitiers.



Rencontre croisée sur les femmes artistes en exil. De gauche à droite : O.Clochard, J.Depaule, S.Salahshoor, D.Ristica

- Un regard croisé autour du film *L'Effet Bahamas* de **Hélène Cruzillat**, sur le fonctionnement et la disparition de la caisse de l'assurance chômage. Suivi d'un échange en présence de **Aurélien Catin**, de **Christophe Rabussier**, co-président du festival Filmer le travail et de **Laurence Théry**, administratrice à la Fondation Syndex.

En partenariat avec le laboratoire Gresco

Art contemporain, travail et dominations

- un regard croisé sur le travail des gardiens de musée. Projection du film *Pour votre confort et votre sécurité* de **Frédéric Mainçon**, qui s'intéresse et donne la parole aux agents de sécurité du Palais de Tokyo, grand centre d'art contemporain à Paris. Le séance était présentée par **Wenceslas Lizé**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Poitiers, qui a par ailleurs animé la discussion qui a suivi la projection du film.



Travail de l'art, genre et conflits politiques. De gauche à droite : A.Cukier, M.Buscatto



Regard croisé sur le travail des gardiens de musée. W.Lizé

En partenariat avec le laboratoire Criham

Le travail du peintre au cinéma

- un regard croisé intitulé **Filmer le peintre au travail : entre vérité, mythe et simulacre**, et notamment le peintre au travail, agrémenté d'extrait de films, proposé par **Nathan Réra**, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Poitiers, membre titulaire du Criham (Centre de recherches interdisciplinaires en histoire, histoire de l'art et musicologie)

En partenariat avec l'Espace Mendès France et le laboratoire Forellis, dans le cadre des Amphis des lettres au présent / avec le soutien de l'Institut des Afriques et la Cinémathèque du documentaire

La restitution des oeuvres et la décolonisation des musées

- un regard croisé intitulé **Décoloniser les musées** pour aborder une question d'actualité, la restitution des oeuvres et des restes humains par les musées occidentaux auprès des pays du Sud global. Mise en dialogue du film de **Nora Philippe** *Restituer ? L'Afrique en quête de ses chefs d'œuvres* et du texte de **Françoise Vergès**, historienne et militante décoloniale *Programme de désordre absolu, décoloniser le musée* (Ed. La Fabrique, 2023). Projection suivie d'un échange avec **Françoise Vergès**, animé par **Yoann Frontout**, Espace Mendès France et de **Luna Bélanger**, étudiante dans le Master livre et médiation, Université de Poitiers
- un regard croisé autour du film de patrimoine *Festival Panafricain d'Alger* de **William Klein**, document exceptionnel sur le premier festival panafricain d'Alger en 1969 et le mouvement de décolonisation politique et artistique pour une Afrique libre et indépendante. Le film a été introduit par **Françoise Vergès**.



F. Vergès

En partenariat avec l'EESI

Pour une autre histoire de l'art

- un regard croisé sous la forme d'une **ciné-performance** intitulée *Basta, les films qui n'existent pas existent*, donnée par **Léa Morin**, programmatrice et chercheuse indépendante qui se dédie à la préservation, à la circulation et à l'étude des cinémas fragiles et empêchés. Ce temps de projection / rencontre mettait en lumière des films non advenus, des cinéastes méconnus, mais aussi l'importance de la recherche, du travail sur les archives, qui vient exhumé, mettre à jour, redécouvrir le travail de cinéastes oubliés et pourtant nécessaires pour raconter une autre histoire de l'art.



Ciné-performance de Léa Morin

En partenariat avec le Musée Sainte Croix

La place et la reconnaissance des femmes dans la création artistique

- un regard croisé sur la **place des femmes dans la peinture**. Projection du film *Aloïse* de **Liliane de Kermadec**, portrait d'Aloïse Corbaz, artiste peintre suisse oubliée de l'histoire officielle. Projection suivie d'une rencontre en présence de **Federico Rossin**, historien du cinéma et de **Camille Belvèze**, conservatrice responsable des collection beaux-arts et arts décoratifs et ethnographie aux Musées de Poitiers
- Une conférence sur **L'estampe et la miniature au prisme du genre** de **Camille Belvèze**, conservatrice responsable des collection beaux-arts et arts décoratifs et ethnographie aux Musées de Poitiers et de **Camille Lesbros**, diplômée de l'Ecole du Louvre, chargée des publics et de la médiation au Musée de L'Annonciade, Saint-Tropez

Ces regards croisés sont l'occasion de tisser des partenariats avec différentes structures (université, musée, école d'art et de cinéma, centre de médiation et de culture scientifique, etc) pour **faire connaître et diffuser des travaux de recherche** et **créer des dialogues inédits** entre recherche et cinéma. Le festival souhaite par ces rendez-vous réguliers venir favoriser la pluridisciplinarité de la réflexion et des échanges autour des images du travail.

DES CONFÉRENCES ET TABLE RONDES

Des conférences ouvertes à toutes et tous étaient aussi proposées, en lien avec la thématique centrale à la médiathèque François-Mitterrand

- une table ronde qui réunissait différentes figures locales de la vie culturelle autour de la question **Inclusion et parité : où sont les femmes dans l'art ?** pour interroger les liens entre inclusion, programmation artistique et la reconnaissance du travail des femmes dans les arts. En présence de **Manon Lecaplain** (directrice des Musées de Poitiers), **Héloïse Morel** (directrice du Lieu Multiple et co-organisatrice des Menstrueuses), **Madeleine Mathé** (directrice de association l'Oreille est Hardie/le Confort Moderne), **Maïté Peltier** (directrice artistique du festival Filmer Le Travail) et **Florence Tissot** du Collectif 50/50 et commissaire d'exposition à la Cinémathèque française. Cette table ronde était animée par **Agathe Gallo**, journaliste à Quartier libre
- une table ronde proposée en partenariat avec **Les Amis du Monde diplomatique 86** en écho au dossier titré "Au boulot.." parut dans le journal en décembre 2024. En présence de **Danièle Linhart**, chercheuse émérite au CNRS, sociologue du travail, **Alexia Eychenne**, journaliste, **Hélène Stevens** maîtresse de conférence en sociologie à l'université de Poitiers et **Sébastien Coutant**, comédien, salarié intermittent du spectacle, conseiller national du SFA, (Syndicat Français des Artistes interprètes) membre de la Commission Exécutive de la CGT spectacle. Cette table ronde était animée par **Christian Tua**, ancien journaliste et membre du Conseil d'administration de Filmer le travail.



Table ronde en partenariat avec Les Amis du Monde diplomatique



M.Lecaplain et H.Morel, table ronde *Inclusion et parité*

UNE EXPOSITION

Le festival Filmer le travail a tissé un partenariat étroit avec le Musée Sainte-Croix autour de l'exposition qui était proposée : **La Musée**. Cette exposition proposait un parcours thématique autour de trois axes (la collectionneuse, la collection, l'institution) mettant en lumière des oeuvres d'artistes femmes parmi les 500 œuvres acquises par le Musée Sainte-Croix grâce au don exceptionnel de la collectionneuse **Eugénie Dubreuil**, artiste, enseignante et historienne de l'art.

Around de l'exposition, et en partenariat avec le Musée Sainte-Croix, nous avons proposé une visite commentée pendant le festival, une conférence de **Camille Belvèze** et de **Camille Lesbros** autour de **L'estampe et la miniature au prisme des genres** et une intervention de **Camille Belvèze** autour du film *Aloïse* de *Liliane de Kermadec*.



Visite guidée de l'exposition La Musée pendant le festival



UN SPECTACLE

Autour de la thématique centrale, Filmer le travail s'est associé à un **spectacle programmé avec le Méta - le Centre Dramatique National de Poitiers : *l'm Deranged* de Mina Kavani.**

Ce seul en scène porté par la comédienne iranienne **Mina Cavani**, contrainte à l'exil, faisait directement écho et tenait lieu de prolongement à la rencontre que le festival proposait avec le laboratoire Migrinter autour des **femmes artistes en exil**, en présence de la chercheuse et cinéaste iranienne **Sahar Salahshoor** et de **Judith Depaule**, responsable de l'atelier des artistes en exil.

Ce spectacle était **co-réalisé par Le Méta, l'Université de Poitiers, la Maison des Étudiants**, en partenariat avec le **laboratoire Migrinter.**



UN CINÉ-CONCERT

En **coproduction** avec le **Lieu multiple** de l'**Espace Mendès-France** et au **croisement de l'art et des sciences**, le festival a proposé un ciné-concert interprété par la violoniste **Carla Pallone** et intitulé **360° Nord**, sur le film **Racleurs d'océans** d'**Anita Conti**.

Cette proposition artistique était l'occasion de **faire connaître et mettre à l'honneur le travail de l'océanographe**, photographe, poète, visionnaire écologiste et féministe **Anita Conti**, première femme à avoir documenté la pêche à Terre Neuve et à avoir alerté sur l'exploitation des fonds marins.

Le ciné-concert a été suivi d'une **rencontre bord plateau** avec **Carla Pallone**, animée par **Héloïse Morel**, directrice du Lieu multiple.

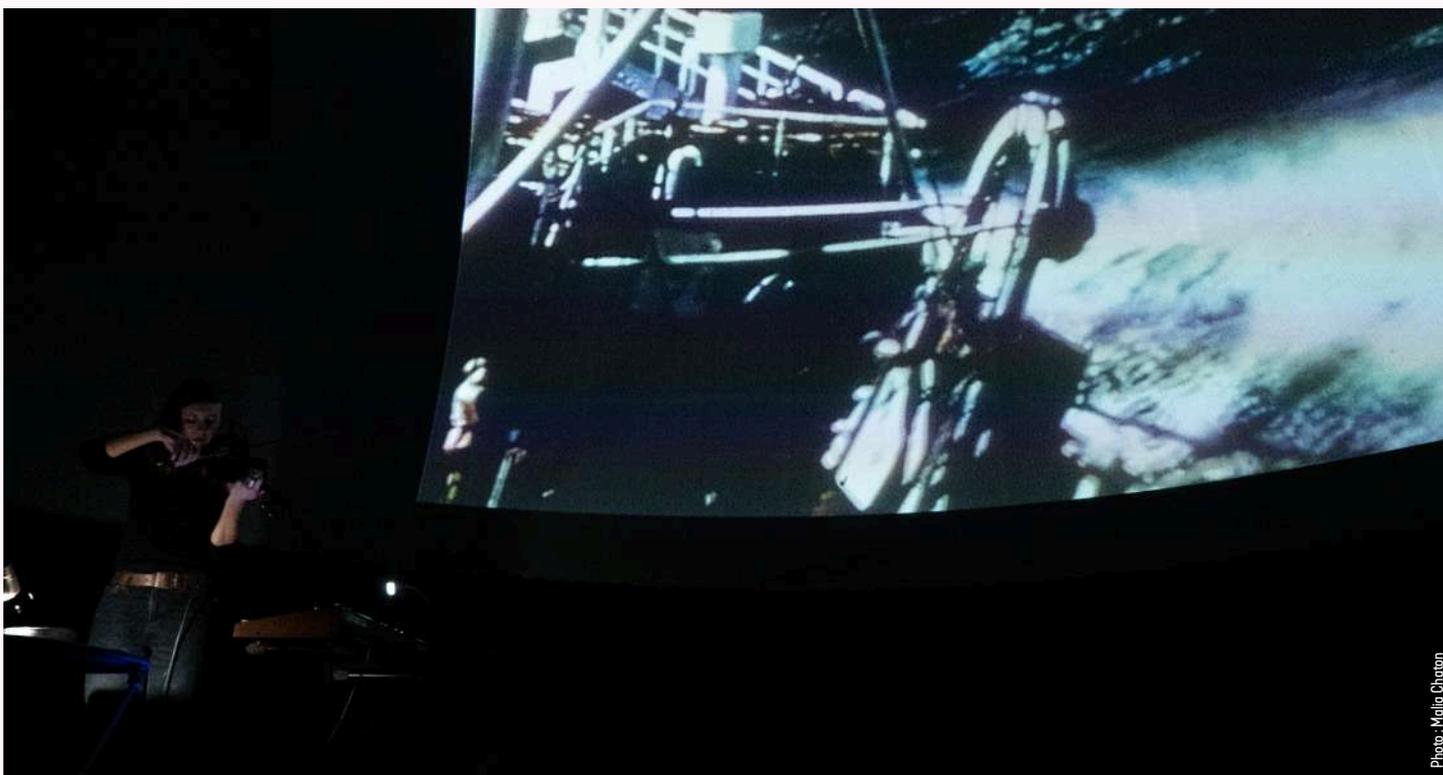


Photo : Mella Chaton

LES RENCONTRES LITTÉRAIRES ET REGARDS CROISÉS CINÉMA, RECHERCHE ET LITTÉRATURE

En partenariat avec l'ALCA, l'Institut des Afriques, la Cinémathèque du documentaire et la Maison des auteurs·rices des Francophonies – Des écritures à la scène

Écritures et résistances haïtiennes

- En ouverture du festival et en écho au film *Les âmes bossales* de **François Perlier**, une table ronde évoquant l'histoire haïtienne et sa littérature, réunissait les auteurs·rices **Andrise Pierre**, **Rolaphton Mercure** et **Jean Erian Samson**, éditeur de la revue DO-KRE-I-S. Rencontre modérée par **Corinne Loisel**, responsable des activités littéraires et de la Maison des auteurs·rices des Francophonies – Des écritures à la scène (Limoges).

En partenariat avec le Festival Bruits de langues et le laboratoire Forellis

Regard croisé en présence de Mariette Navarro

- L'autrice **Mariette Navarro** était invitée à présenter son dernier livre *Palais de verre* (Ed. Quidam Editeur, 2024), portrait poétique et politique de Claire, employée modèle d'une entreprise, qui un jour s'interroge sur le sens de son travail et s'échappe. En regard de son texte et pour lui faire écho, des courts métrages étaient projetés : *Comment j'ai quitté TWA*, de **Boris du Boullay** et *Rien à foutre*, de **Nina Faure**. La rencontre était co-animée par des **étudiantes du Master 1 LiMés** de l'Université de Poitiers et par **Stéphane Bikialo**, enseignant en littérature à l'université de Poitiers



Écritures et résistances haïtiennes. De gauche à droite : C.Loisel, A.Pierre



M.Navarro

AUTRES MOMENTS LITTÉRAIRES

Un café littéraire

Imaginé par des **étudiant.e.s du Master Limés**, avec un montage de textes d'artistes femmes de différentes époques, et un petit quizz "Combien de femmes dans ma bibliothèque?" à l'Envers du bocal.

Un arpentage littéraire

Autour du livre *Contre la littérature politique* proposé au tout public, sur inscription, avec une **restitution durant le festival** au Biblio Café. Le groupe était constitué de 8 lecteur.trice.s, et ce nouveau rendez vous était co-animé avec une étudiante du Master LiMés.

Ces deux moments, dans des cafés, avec un public restreint sont vraiment intéressants pour le lien qu'ils créent entre animateur.trice.s des rencontres et spectateur.trice.s. Les échanges entre les uns et les autres sont spontanés et peuvent se poursuivre au-delà de la rencontre elle-même autour d'un café, d'un verre, et de la découverte de livres présentés.

À noter que le groupe d'arpentage constitué à l'initiative de Filmer le travail s'est maintenu au-delà du festival et a continué les lectures collectives d'ouvrages, suscitant même d'autres demandes qui ont permis la constitution d'un autre groupe.



Arpentage au Bibliocafé

DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES : LA FABRIQUE DU CINÉMA

Les rencontres professionnelles se sont étoffées cette année, avec de **nouveaux temps de rencontres** qui sont venus s'ajouter à ceux plus traditionnels et réguliers que nous proposons chaque année en partenariat avec la médiathèque François Mitterrand, le TAP Cinéma et l'Espace Mendès France.

- une **table ronde avec les cinéastes de la compétition internationale** afin de favoriser des échanges sur leurs pratiques et leur intérêt pour le thème du travail. **Six cinéastes** étaient présents cette année pour y participer. Elle était animée par trois membres du **comité de sélection**.
- l'**atelier Démontage d'un montage**, rendez-vous régulier proposé par le festival et **co-organisé avec l'association Périphérie**, Centre de création cinématographique de Montreuil qui accueille des films en cours de montage. Cette année l'atelier portait sur le film *Conversations* de **Bertrand Meunier**. La projection du film a été suivie d'un **temps de rencontre autour du montage** du film en présence du réalisateur **Bertrand Meunier**, de la monteuse **Ariane Prunet** et de **Sophie Walle**, coordinatrice à Périphérie. Cette rencontre a été particulièrement suivie par les étudiant.e.s en anthropologie visuelle de l'Université de Poitiers.
- une **table ronde en prise l'actualité et en lien avec la thématique centrale** organisée en partenariat avec **NAAIS** (association des auteurs.trices et réalisateurs.trices de l'image et du son en Nouvelle-Aquitaine) et la **Tribune des auteurs.trices**. Cette table ronde portait sur les **dangers qui menacent les cinéastes documentaires**, entre précarité matérielle, incertitude sur l'évolution des dispositifs de soutien et risque d'ingérence politique. La rencontre était animée par **Jean-Raymond Garcia** (la Tribune des auteurs) et **Jérôme Polidor** (Naais). Elle rassemblait **Laetitia Mikles**, cinéaste ; **Christophe Cognet**, cinéaste, membre du CA de la Société des Réalisateurs.trices de films (SRF), et membre du groupe de travail dédié aux attaques de l'extrême droite sur le cinéma ; **Elisabeth Jonniaux**, réalisatrice, membre du CA élargie de la SRF et du CA de la sécurité sociale des artistes-auteurs.trices.



Table ronde des cinéastes de la compétition. De gauche à droite : A.Charmot, P.Heintz, C.Lateau, L. Du Pontavice, C.Neubern



Photo : Clémence Lavazois



Photo : Thomas Frappier - Or

Ci-dessus : Rencontre sur les dangers qui menacent les cinéastes documentaires

À gauche : Démontage d'un montage autour du film *Conversations*

PALMARÈS FILMER LE TRAVAIL 2025

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE FILMS DOCUMENTAIRES



GRAND PRIX FILMER LE TRAVAIL / EX AEQUO
PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC

DIARIES FROM LEBANON

De **Myriam El Hajj**

France, Liban, Qatar, Arabie saoudite / 110' / 2024 / GoGoGo Films, About Productions

Les armes, les urnes ou la rue. Tel est le choix de George, Joumana et Perla-Jæ. Trois destins, un même désir de changer un pays malade : le Liban. Comment continuer à rêver quand tout s'effondre autour de nous ?



GRAND PRIX FILMER LE TRAVAIL / EX AEQUO

VOYAGE DE DOCUMENTATION DE MADAME ANITA CONTI

De **Louise Hémon**

France / 38' / 2024 / Hutong Productions, Tébéo, Tébésud, TVR, Cinémathèque de Bretagne

Première femme océanographe française, Anita Conti embarque en 1952 sur un chalutier pour partager la dure vie des pêcheurs de morue en Atlantique, seule avec sa caméra et soixante hommes durant six mois. De ce voyage, elle rapporte mots, photographies et films 16mm qui racontent la puissance de l'océan, le dur labeur et les tripes visqueuses.



PRIX RESTITUTION DU TRAVAIL CONTEMPORAIN
MENTION SPÉCIALE - Jury de l'Organisation Internationale du Travail

SAUVE QUI PEUT

De **Alexe Poukine**

Belgique, France, Suisse / 98' / 2024 / Wrong Men, Kidam, CBA - Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, Climage, Shelter Prod, Singularis Film

À l'hôpital, soignants et soignantes interrogent leur pratique lors d'ateliers de simulation avec des comédiens. Pour annoncer un cancer ou accompagner ses proches, l'empathie avec le patient se travaille. Mais l'idéal relationnel prôné en formation est-il applicable dans un système hospitalier de plus en plus à bout de force ? Peu à peu, la simulation devient un exutoire aux malaises qui rongent l'institution...

PALMARÈS FILMER LE TRAVAIL 2025

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE FILMS DOCUMENTAIRES



PRIX DES ÉTUDIANT.E.S
PRIX DU PUBLIC

SAVE OUR SOULS

De **Jean-Baptiste Bonnet**

France / 91' / 2024 / Habilis Productions, Andana Films

Après un sauvetage à hauts risques au large de la Libye, naufragés et sauveteurs vivent ensemble sur le bateau de l'ONG SOS Méditerranée, dans l'attente d'un port d'accueil. Ce temps à bord est le premier refuge des rescapés. Avec les sauveteurs, se tisse une relation faite d'écoute, de soin et de présence. Une relation comme un gilet de sauvetage.



PRIX DU PARTENARIAT FRANCE – ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL
PRIX DES DÉTENU.E.S

SAUDADES DO RIO DOCE

De **Claudia Neubern**

France, Brésil / 72' / 2024 / Les Films de l'œil sauvage, Pique-Bandeira Filmes

Le 5 novembre 2015, dans l'État du Minas Gerais au Brésil, un barrage minier de rétention de déchets toxiques s'est rompu. Quarante millions de mètres-cube de boue vénéneuse se sont déversés dans le fleuve Rio Doce, cinquième bassin versant du pays. Ce film est une rencontre avec ceux qui ont tout perdu, ceux que l'on appelle «os atingidos», les sinistrés. Auprès d'eux, je cherche à comprendre ce qui leur est arrivé, mais, surtout, j'accompagne leur parcours de reconstruction vers un avenir.



PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE

LE VEILLEUR

De **Lou du Pontavice** et **Victoire Bonin Grais**

France, Belgique / 77' / 2024 / Hutong Productions, Centre Vidéo de Bruxelles

Guangdong et sa femme Baoyan ont organisé toute leur vie dans le seul but de soutenir la formation de leur fils unique, élève à la prestigieuse académie de musique de Pékin. Mais maintenant que Zhaohang donne enfin corps au rêve de ses parents et part à l'étranger pour mener sa carrière, ils vont devoir affronter et donner sens à cette absence.

PALMARÈS FILMER LE TRAVAIL 2025

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE FILMS DOCUMENTAIRES



PRIX DES LYCÉEN.NE.S ET DES APPRENTI.E.S

LES MESSAGÈRES

De **Amélie Le Berre**

France / 17' / 2024 / Everybody on Deck

Ce documentaire propose une rencontre, avec un territoire, la Bretagne, et un métier, l'ostréiculture, dont les professionnels dépendent directement de la quantité et la qualité de l'eau, de l'équilibre entre eau salée et douce. Demain, manquer d'eau saine, c'est la question que se posent au quotidien les ostréiculteurs de nos côtes



MENTION SPÉCIALE - Jury de la Ville de Poitiers

DANSONS TANT QU'ON N'EST PAS MORTS

De **Cécile Lateule**

France / 80' / 2023 / Tripode Production, France Télévisions

Dansons tant qu'on n'est pas mort est un film sur l'émergence du geste créateur dans le processus d'écriture de la romancière Marie-Hélène Lafon. Car Marie-Hélène Lafon, toujours en chantier, se situe dans une recherche constante de la phrase, une élaboration acharnée de la tension textuelle. Entre commandes robotiques, annonce solennelle du prochain roman et nécessité de la « matière à gratter », le film suit les pas de la romancière à la recherche du prochain roman et le récit emporte le spectateur dans la confrontation avec la matière du texte.



PRIX DE L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES

MALANDAIN

De **Raphaël Gianelli-Meriano**

France / 52' / 2025 / Les films Jack Fébus

Thierry Malandain, 65 ans, est chorégraphe. Il dirige depuis 1998 le Centre National Chorégraphique du Ballet Biarritz. Le 5 Septembre 2025, Malandain présentera son tout dernier ballet, événement majeur tant pour le monde de la culture que pour l'homme, mettant un point final à plus de quarante ans de carrière. Vient le moment des questions : comment appréhender ce défi de la dernière œuvre ? Sera-t-il possible pour lui de créer dans les limites physiques d'un corps vieillissant de moins en moins apte à danser ?

BILAN DE LA PROGRAMMATION ANNUELLE

D'octobre 2024 à juin 2025, l'association Filmer le travail a proposé une **programmation annuelle riche et diversifiée**, composée de 12 événements, qui ont pris la forme de 11 ciné-débats et d'une table ronde.

En totalité, **15 films ont été montrés**, mêlant les films récents présentés en **avant-première** ou en sorties en salle (*L'histoire de Souleymane*, *La terre des vertus*, *Sauve qui peut*), des **classiques du cinéma documentaire** (le focus autour du documentariste américain **Frederick Wiseman**), des films de matrimoine (*Sambizanga*, de **Sarah Maldoror**, soirée **Carole Roussopoulos**), des courts métrages sur la question des migrations, et deux **reprises de films primés**, *Todas por uma*, Prix de l'OIT en 2023 et qui venait annoncer la thématique centrale du 16e festival Filmer le travail, et *Save our souls*, Prix des étudiant.e.s 2025, repris en salle en avril 2025.



La programmation de la saison 2024-25, particulièrement étoffée, est le **fruit de partenariats étroits** avec les deux salles art et essai de Poitiers, le cinéma **Le Dietrich** et le **Tap Cinéma**, ainsi qu'avec des structures et acteurs locaux avec lesquels Filmer le travail collabore étroitement depuis plusieurs années, ou s'associe ponctuellement, en fonction des thématiques proposées : l'**Espace Mendès France**, le festival **Les Menstrueuses**, le **laboratoire Migrinter** de l'**Université de Poitiers**, le **Toit du Monde**, l'**Institut des Afriques**, la **Cimade**, la **CFDT de la Vienne**, le **Comité régional des étudiants en médecine**, le **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**, etc.

On note pour cette saison de belles nouveautés, particulièrement bien suivies par le public : l'organisation d'une **séance de lancement** du festival en janvier, autour d'un film sur le travail de la metteuse en scène **Ariane Mnouchkine** ; une séance co-construite avec le **Poitiers Film Festival** autour de la venue d'**Alexe Poukine** autour de son film *Sauve qui peut* ; une avant première régionale proposée avec **Cina** et la **Région Nouvelle-Aquitaine** autour de *La terre des vertus* de **Vincent Lapize**.

Très **en prise avec des questions d'actualité** (conditions de travail des livreurs à vélo, situation de l'hôpital public, défense des droits des femmes, protection des jardins partagés, actions de solidarités et d'accueil en direction de personnes en situation de migration, etc) et rassemblant un **public nombreux**, hétérogène et enthousiaste, la programmation annuelle témoigne du **dynamisme de l'association**.

L'association est aussi sensible et attentive, pour chacune des séances programmées, à proposer une **médiation de qualité** en présence des cinéastes, de chercheurs.euses, d'acteurs.trices du monde du travail, de syndicats, d'associations étudiantes, etc. La diversité des propositions, des sujets abordés comme des formes cinématographiques, participe à diversifier et à fidéliser les publics, et constitue des **temps de découvertes et de formation au cinéma documentaire**, notamment pour les publics jeunes et étudiants, qui prolongent les interventions en classe proposées par l'association tout au long de l'année.

Le maintien et le développement de la programmation annuelle sont rendus possibles grâce aux soutiens de la **Ville de Poitiers**, de la **Cinémathèque du documentaire** mais aussi des partenaires eux-mêmes, la mutualisation des coûts facilitant la tenue de ces événements et la rémunération des invité.e.s.

Il nous semble essentiel de **maintenir et de renforcer ce genre de propositions** qui participent à la **vitalité de l'association** et à sa **visibilité locale**, mais aussi à son rayonnement régional et national en s'inscrivant dans des réseaux de diffusion plus larges. Cette programmation offre aussi des **temps de découvertes et d'échanges** en amont et en aval du festival qui permettent de toucher des publics variés et d'offrir aux étudiantes la possibilité des temps de formation et de rencontres qui viennent compléter et prolonger leurs enseignements.

BILAN DU FESTIVAL 2025

Le 16e festival Filmer le travail a proposé pendant 10 jours **66 événements**, accueilli **70 invité.e.s**, présenté **plus de 50 films**, programmé plus d'une **dizaine de temps forts** croisant cinéma, recherche, littérature et création artistique, les **rencontres professionnelles** ont été étoffées cette année de nouveaux partenaires et les **séances jeune public** nourries de nouveaux temps de projections /rencontres. Tous les événements du festival (compétition internationale, rétrospective, cycle de regards croisés, programmation jeune public, etc) ont été plus suivis que l'an passé, certains **affichant complets** (séance d'ouverture du festival, ciné-concert autour d'**Anita Conti**, rencontre avec **Françoise Vergès** sur la question des restitutions, etc).

Le bilan de cette 16e édition est **très positif**, avec une **fréquentation en hausse** par rapport à l'an passé (6200 entrées cette année, contre 5700 en 2024), et une **moyenne de 93 spectateurs.trices** par séance proposée. Le choix de la thématique de cette année sur le **travail artistique**, la nature et le contenu des événements proposés, ont reçu un accueil très enthousiaste de la part des invité-es, du public et de nos partenaires. Les **étudiant.e.s particulièrement mobilisés** dès la préparation du festival comme **bénévoles** ont été très présent.e.s dans les salles cette année aussi. Le festival réaffirme en 2025 son **ancrage local** et son **rayonnement régional et national** : Filmer le travail est un événement attendu et apprécié, avec une **programmation pluridisciplinaire atypique** dans le champ des festivals de cinéma, lieu de découvertes et espace d'échanges privilégié sur la question du travail.



S.Desjoberts, P.Heintz, réalisateurs. E.Arrivé, comité de sélection



M.El Hajj, réalisatrice, N.Contant, comité de sélection

Ce bilan très positif est rendu possible grâce aux **nombreux partenariats tissés avec les lieux partenaires** qui accueillent des événements (TAP Cinéma, cinéma Le Dietrich, médiathèque François Mitterrand, Espace Mendès France, Musée Sainte Croix, Université de Poitiers, bibliocafé, envers du bocal, Le Local).

La programmation sur le travail artistique, **en prise avec l'actualité**, construite au croisement de considérations esthétiques, économiques et sociétales, a rencontré un vif succès, auprès du large public et des étudiant-es. Sur le **volet cinématographique**, le festival a fait la part belle aux films de patrimoine en travaillant avec des cinémathèques et lieux de conservation de films (UCLA à Los Angeles, Ciné-Archives, Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir, Cinémathèque du documentaire à Paris). Il a mis en lumière le travail de deux artistes majeurs (**Delphine Seyrig** et **Med Hondo**), aussi radicaux dans leurs engagements formels que politiques.

De nombreux cinéastes, critiques, chercheurs.euses étaient présents pour accompagner cette rétrospective et ses prolongements contemporains, pensée avec la complicité de l'historien du cinéma **Federico Rossin**, avec qui nous travaillons depuis plusieurs années.

Sur le **volet recherche**, les **regards croisés** faisant dialoguer cinéma, recherche, littérature en lien avec la thématique centrale ont été poursuivis et étoffés de conférences et autres de temps de rencontres en présence de chercheurs.euses, venant réaffirmer la vocation pluridisciplinaire du festival. Ces temps de programmation étaient **conçus en étroite collaboration** avec des enseignant.e.s **chercheurs.euses de l'Université de Poitiers** et leurs étudiant.e.s, au sein de **formations diverses** : Master **Migrations internationales**, Master **anthropologie visuelle**, Laboratoires **Gresco**, **Mapp**, **Forellis** et **Criham**, mais aussi avec les équipes de l'**Espace Mendès France** et de l'**Institut des Afriques**. Le festival a été particulièrement attentif cette année à faire suivre les regards croisés d'un temps de **projection rencontres** en soirée, en présence d'intervenant.e.s (chercheur.euses, représentant.e.s de Syndex, de l'OIT, de l'Atelier des artistes en exil).

Le partenariat avec le **Musée Sainte Croix** s'est étoffé cette année, autour de l'exposition *La Musée*, un nouveau partenariat avec le laboratoire Criham a pu également être mis en place autour de la thématique.

Sur le **volet littéraire**, le partenariat avec **Bruits de langues** s'est poursuivi, et un nouveau a vu le jour avec la **Maison des auteurs.trices** des Francophonies de Limoges, autour de la création littéraire et cinématographique haïtienne.



Table ronde Inclusion et parité

Sur le **volet artistique** (théâtre et musique), le festival s'est associé cette année à deux lieux très identifiés de la scène artistique poitevine : le **Meta-CDN de Poitiers** et le **Lieu multiple** autour de deux spectacles inédits à Poitiers.

La **compétition internationale**, grand temps fort du festival, était **composée cette année de 15 films**, premiers films et films inédits en salles, parmi lesquels 2 films étaient soutenus par la région Nouvelle Aquitaine et 5 présentés en premières françaises. Cette sélection qui rend compte du **dynamisme de la création contemporaine** sur le travail a été très suivie ; la majeure partie des cinéastes se sont déplacés à Poitiers pour accompagner leurs films.

Des films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine, **présentés en avant-premières** ou dans le cadre de séances spéciales, comme la séance proposée en partenariat avec France 3 Nouvelle-Aquitaine, sont venues confirmer le rôle de défricheur du festival. L'ouverture du festival, autour d'une production locale, a fait salle comble, comme la clôture du festival, autour du dernier film très attendu de Raoul Peck.

La **programmation en direction des publics jeunes** a été encore étoffée cette année et reliée de manière plus affirmée à la rétrospective (p.42.)

Le festival a également été attentif à proposer des **rencontres professionnelles** en lien avec la thématique centrale, en partenariat avec des acteurs régionaux de la filière cinéma. Une table ronde sur **les dangers qui menacent les cinéastes documentaires** a été proposée en partenariat avec NAAIS, la Tribune des auteurs et des cinéastes de la Société des réalisateurs.trices de films (SRF) ; une table ronde sur **inclusion et parité** dans l'art animée par me média local **Quartier libre** rassemblait des directrices de structures artistiques basées à Poitiers ; un nouveau partenariat avec **Les Amis du Monde diplomatique** a été initié cette année en présence de chercheurs.euses, journalistes, syndicalistes et acteurs.trices du monde du travail.

Le temps de programmation ouvert à toutes et tous «**Démontage d'un montage**» pensé en étroite collaboration avec **Périphérie**, le Centre de création cinématographique de Montreuil, a été particulièrement suivi par les étudiant.e.s en Master d'Anthropologie visuelle, venant confirmer le rôle de formation du festival.



Accueil du public par les bénévoles



Dans les coulisses du festival

Sur le **volet de l'organisation et de l'accueil**, l'équipe a initié cette année un **nouveau partenariat** très réussi avec **l'Envers du bocal**, lieu de convivialité du festival ouvert à toutes et tous, en soirée et entre les séances de films. L'envers du bocal a pu accueillir la cantine du festival, ouverte à nos invité.e.s, et confiée cette année à une prestataire locale.

Sur la **partie communication**, l'association a été attentive à développer des pratiques éco-responsables, en maintenant un document de communication unique venant fusionner le programme et le catalogue, et en explorant un nouveau format pour la grille de programmation. L'affiche, les cartes postales et les badges réalisés par la Maculée conception ainsi que la bande annonce confiée depuis l'an passé à Céline Lemoine ont été très appréciés du public et de nos invité.es.

Sur la **partie presse**, la **couverture médiatique régionale et nationale reste insatisfaisante** en raison de l'absence d'attaché de presse, trop coûteux au vu du budget actuel du festival. C'est un axe sur lequel l'équipe continue de travailler, pour améliorer la visibilité du festival auprès de nouveaux partenaires financiers, et des partenaires existants.

Les **partenariats ont été renforcés** cette année avec les salles : séances supplémentaires au Dietrich ; spectacle à l'Espace Mendès France et au Meta ; nombreux temps de programmation à la médiathèque François-Mitterrand ; visite et conférence au Musée Sainte Croix. Le festival a travaillé cette année avec un nouveau lieu, Le local, qui a accueilli deux rencontres et la matinée de délibération des jurys. L'équipe du festival souhaite poursuivre cette collaboration en 2026.

Sur le **volet financier**, la plupart des partenaires institutionnels et privés du festival ont **confirmé leur soutien à hauteur des années précédentes**. Les **partenariats avec les différents laboratoires** de l'université de Poitiers se renforcent au fil du temps, mais aussi avec l'EESI, autour de plusieurs temps de programmation. Le réseau local **Poitiers se mobilise**, initié par la Ville de Poitiers, a été un lieu d'échanges précieux qui a facilité les collaborations. Le soutien de la Cinémathèque du documentaire sur la programmation annuelle et sur le festival permet de diversifier les propositions et de proposer des accompagnements de qualité.

On enregistre toutefois pour cette année certaines **baisses de subventions de la DRAC**, sur les volets éducation à l'image et culture et justice. Si le budget réalisé pour cette année reste assez proche du budget prévisionnel, **certains coûts supplémentaires** concernant le fonctionnement (recrutement d'une personne sur le volet régie et accueil des invités) et une inflation des coûts de manière générale, nous invitent à une grande prudence pour l'année 2026.

Au cours du printemps 2025, l'équipe du festival a **revu l'ensemble de ses partenaires** pour anticiper au mieux l'année 2026 et les baisses de subventions annoncées par les collectivités territoriales. De nombreux partenaires ont **annoncé des baisses substantielles à venir**, qui viendront s'ajouter au coût que représente la **mise en place de la convention collective** des festivals de cinéma.

Si le bilan de cette 16e édition est satisfaisant et nous invite à poursuivre nos efforts dans les différentes directions qui font le succès du festival (pluridisciplinarité, exigence cinématographique, implication des étudiant.es dans l'organisation du festival, attention portée à l'accompagnement des événements et aux partenariats tissés à différentes échelles), les coûts supplémentaires en termes de fonctionnement qui s'ajoutent aux **incertitudes et à l'annonce de baisses de certains soutiens historiques** nous invitent à être très vigilants et prudents pour préparer la prochaine édition du festival.



BILAN DES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'IMAGE

Dans cette édition, nous avons proposé des séances pour **différents publics jeunes** : enfants d'écoles maternelles, collégien.e.s, lycéen.ne.s et apprenti.e.s et aussi étudiant.e.s, et nous avons ajouté cette année de **nouveaux rendez-vous** (séances du vendredi et séance dans la caravane La Zupette).

Une des grandes satisfactions de cette édition fut le fait de voir **les salles remplies** et de voir des enfants, adolescents, jeunes adultes découvrir à la fois un genre cinématographique et les questions sociales et politiques qu'il peut susciter, - et cela dès le plus jeune âge-, et aussi de constater qu'au delà des séances inscrites dans le cadre scolaire, des jeunes, lycéens ou étudiants peuvent venir en "autonomie" parce qu'ils ont découvert le festival en classe, et y reviennent.

Le fait d'avoir pu proposer au delà des séances, des **interventions en classe** et des **ateliers de pratique artistique** est également très satisfaisant et pouvoir retravailler avec des équipes enseignantes avec lesquelles nous partageons valeurs et préoccupations est très important pour nous.

Le documentaire et la thématique du travail sont vraiment des **portes d'entrées précieuses pour aborder le réel** (le type d'images et de récits qu'il produit) et la question de l'emploi (de son histoire, de son évolution). Cet alliage là de l'art et des thématiques sociales fonctionne très bien ; et l'introduction d'interventions de ce type en classe est très bénéfique. Certains élèves **se révèlent dans ces moments-là** ! Ils prennent la parole, proposent des analyses, questionnent ce qu'ils voient et accèdent autrement à la connaissance.

En termes de visibilité, la présentation des propositions de Filmer le travail (séances, conférences, interventions en classe) via la **plateforme Pass culture** a été bénéfique et a permis à de nouvelles classes de participer.

Un groupe d'enseignants du secondaire, habitués au festival, s'est retrouvé en juin 2024 et juin 2025 pour envisager la suite. L'idée est de constituer un **groupe d'enseignants "ambassadeurs"** du festival qui pourront informer leurs collègues des axes de la programmation du festival à venir.

Une autre satisfaction est de voir les **étudiant.e.s très mobilisé.e.s**, notamment sur le journal du festival "enrichi" depuis 2023 par la constitution d'un **jury étudiant**, et la **reprise du film primé** lors d'une séance animée par les étudiant.e.s eux mêmes. Les étudiants constituent aussi la majorité des personnes bénévoles lors du festival, et nous constatons avec joie que certain.e.s étudiant.e.s ont envie non seulement d'être bénévoles, de participer au journal, de co-animer des séances, mais peuvent aussi ensuite **postuler pour des stages** au sein de l'association ou y accomplir une **mission en service civique**.

Pour certains d'entre eux aussi la participation au festival agit comme une "révélation", ils découvrent des films, des recherches, des ouvrages, et cela peut les conduire à **modifier leur orientation** ou à s'intéresser davantage à des sujets, des disciplines, ou des métiers (ceux liés notamment à la critique, à la programmation, et à la médiation) qu'ils connaissaient mal ou pas.



Photo : Thomas Farpier - Ori

LES MÉDIAS EN PARLENT

On note une **couverture médiatique moins importante** que les années précédentes. Bien que cela n'impacte pas la fréquentation (en hausse), l'association s'interroge depuis de nombreuses années sur la possibilité de faire appel à un attaché de presse afin d'améliorer la visibilité du festival. Malgré une présentation de l'événement dans de nombreux agendas et blogs culturels à l'échelle locale, le festival manque d'articles de plus grande envergure parcourant la programmation et le travail effectué par l'association. Par ailleurs, la hausse de coûts de la diffusion/presse conduit l'association à faire des choix et ne pas pouvoir assurer une couverture aussi importante que précédemment.

Ne manquez pas cet événement unique qui explore les représentations du travail à travers le cinéma et les sciences humaines. Ce festival propose une immersion totale dans l'univers du travail contemporain !

Le Festival Filmer le Travail est un événement unique en France qui croise les regards du cinéma et des sciences humaines et sociales sur le travail. Organisé à Poitiers, ce festival international attire chaque année des cinéastes, des chercheurs, des travailleurs et un public passionné par les représentations du travail à l'écran. L'édition 2025, qui se déroulera du 14 au 23 février, promet d'être particulièrement riche et diversifiée.



16 FESTIVAL INTERNATIONAL FILMER LE TRAVAIL POITIERS 14 - 23 FÉVRIER 2025

Une programmation éclectique et engagée

Le festival Filmer le Travail 2025 propose une programmation variée qui inclut des documentaires de création, des fictions, des courts-métrages et des œuvres expérimentales. La compétition internationale, l'un des temps forts du festival, met en lumière des films inédits qui portent un regard sensible, original et indépendant sur le travail, qu'il soit ouvrier, artistique, sportif, politique, syndical, associatif ou informel.

Parmi les films sélectionnés, on retrouve des œuvres qui explorent des thématiques contemporaines et universelles. Par exemple, le film "Travailleurs du vide" de Jane Kozlowski nous plonge dans le quotidien d'un collectif circassien spécialisé dans la haute voltige, tandis que "Hors-service" de Jean Boiron-Lajoux interroge l'avenir du service public à travers les témoignages de cinq démissionnaires de la fonction publique.

Filmer le Travail, quand le combat d'hier est aussi celui d'aujourd'hui

Côté cinéma, en 2020, le festival Filmer le travail, qui existe depuis 2009, marquait aussi les esprits avec une 11ème édition dont le fil rouge était les femmes au travail et l'égalité femmes-hommes. Une édition qui a marqué un tournant notamment avec un public, plus nombreux et plus jeune. La programmation de Filmer le travail s'attache, toute l'année et au-delà des dix jours de festival, à dépolvériser et rendre visible les œuvres cinématographiques de cinéastes femmes. Un travail que Maïté Peltier, directrice artistique, souligne comme étant plus coûteux en temps : « Il faut redoubler d'efforts, revisiter les catalogues, faire de la veille ». Mais il se fait avec détermination et engagement : « Ce sont des choix, des choix artistiques, politiques que l'on fait ». Encore une fois, pour cette édition 2025, la vigilance était de mise pour assurer la parité dans la programmation du festival : « Sur 65 événements programmés sur ces dix jours, on a à peu près 60 femmes présentes ou représentées comme cinéastes, actrices, autrices, chorégraphes (...) ». Un choix politique de programmation qui s'inscrit dans un combat essentiel, une lutte qui, d'autant plus dans le secteur du cinéma, ne doit pas s'arrêter. Maïté Peltier conclut notre entretien par : « C'est vrai que s'intéresser à l'histoire, replacer les combats d'aujourd'hui dans ceux d'hier, comprendre que ce que l'on fait aujourd'hui s'inscrit dans une continuité. C'est important de redécouvrir des œuvres, de réaliser que des choses ont déjà été menées, qu'il y a encore une lutte à poursuivre. Passer par le cinéma, la vidéo, les œuvres, c'est aussi une manière de se donner du courage, de réfléchir collectivement et d'alimenter les réflexions et les combats actuels ».

La Nouvelle République

festival

Filmer le travail plonge dans l'art

La 16^e édition du festival Filmer le travail se tiendra du 14 au 23 février, à Poitiers sur le thème du travail artistique, en mêlant projections, rencontres et spectacles.

Partenariat

Avec cette cavalière en armure qui tourne son regard triste vers l'horizon, l'affiche de la 16^e édition du festival Filmer le travail donne le ton. Du 14 au 23 février, à Poitiers, il sera question des artistes au travail, vus par le prisme cinématographique. Comme thématique du film *Lucie perd son cheval*, de Claude Schmitz (le réalisateur de *Rouger Poitiers*), une actrice au plein élan dénote alors que la pandémie de Covid-19 a privé de travail...

Projections, rencontres littéraires, débats et spectacles

« On va envisager le travail artistique sous l'angle politique et social », déclare Maïté Peltier, la déléguée générale du festival. Pour montrer notamment la prise en compte du travail des artistes en tant que sujet d'une œuvre... On essaie toujours d'être en prise avec l'actualité, mais cette année, quand on voit les inégalités des artistes et des auteurs par rapport aux restrictions budgétaires annoncées, on est pile dedans ».

André sur le cinéma. Le festival s'en donne pas moins pluridisciplinaire, avec de nombreuses projections en salles, des rencontres littéraires, tables rondes et regards croisés couronnés avec des laboratoires de l'université de Poitiers, une visite et une conférence en lien avec l'exposition *La Musée* (jeudi 20 février, à 18 h 30, au musée Sainte-Croix), mais aussi du spectacle vivant : le film *Racleurs d'écusans*, d'Anaïs Conli, sera présenté en ciné-concert avec la violoniste Carla Pallone (samedi 15 février, à 19 h, à l'Espace Menades-France) et le sujet des femmes artistes en exil sera illustré par le superbe solo de la comédienne iranienne Mila Kiani (*M'embrangé*, samedi 15 février, à 19 h, à la MDE, en partenariat avec Le Météo).

Huili sera à l'honneur en ouverture et en clôture du festival. Vendredi 14 février, dès 17 h, c'est une rencontre littéraire autour des « écrivains et résistances haïtiennes » qui se tiendra à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers. Après le lancement officiel de la 16^e édition, à la mairie de Poitiers, la soirée se poursuivra à 20 h, au Tap cinéma, avec la projection en avant-première du documentaire *Les âmes bossales* de la réalisatrice française Françoise Perlier, précédée par un échange sur l'acte de résistance avec des artistes haïtiens en exil. Plusieurs regards croisés avec des laboratoires de l'université de Poitiers accompagneront les projections : *Quemdem*, documentaire sur une artiste queer russe exilée en France, *Restituer ?* - *L'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre*, film sur la restitution des œuvres aux pays d'origine... Une visite de l'exposition *La Musée* au musée Sainte-Croix complétera la conférence sur la place des femmes dans l'art. « Les intervenants sont nombreux, difficile d'en citer un plus qu'un autre », assure Maïté Peltier. N'oublions pas la compétition internationale qui présente 15 documentaires sur des thématiques diverses. Les prix seront décernés samedi 22 février lors de la cérémonie de clôture.

programmation RICHE et DENSE Le festival s'ouvre avec la projection du film *Les âmes bossales* de la réalisatrice française Françoise Perlier, précédée par un échange sur l'acte de résistance avec des artistes haïtiens en exil. Plusieurs regards croisés avec des laboratoires de l'université de Poitiers accompagneront les projections : *Quemdem*, documentaire sur une artiste queer russe exilée en France, *Restituer ?* - *L'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre*, film sur la restitution des œuvres aux pays d'origine... Une visite de l'exposition *La Musée* au musée Sainte-Croix complétera la conférence sur la place des femmes dans l'art. « Les intervenants sont nombreux, difficile d'en citer un plus qu'un autre », assure Maïté Peltier. N'oublions pas la compétition internationale qui présente 15 documentaires sur des thématiques diverses. Les prix seront décernés samedi 22 février lors de la cérémonie de clôture.

Retrospective de films patrimoniaux - toujours concochée avec l'histoire du cinéma. Federico Rossini - complétera seize longs métrages dont *Close-up*, d'Abbas Kiarostami, documentaire retraçant le parcours d'un cinéphilie iranien s'étant fait passer pour le cinéaste Mohsen Makhmalbaf, ou le mémorable *Van Gogh*, de Maurice Pialat, incarné par Jacques Dutronc, et aussi le documentaire de Chantal Akerman consacré à la chorégraphe Pina Bausch. « *L'idée est de mettre en lumière des œuvres méconnues, des artistes incompris à leur époque ou de faire redécouvrir des cinéastes féministes qui n'ont pas eu la reconnaissance qu'ils méritaient*, comme la japonaise Kiyomitsu Tanaka, dont le film *Ma-*



L'affiche du 16^e festival Filmer le travail est tirée du film « Lucie perd son cheval », de Claude Schmitz. (Photo Lucie Schmitz)

mentaire *Les âmes bossales*, dans lequel le réalisateur poitevin François Perlier dresse les portraits de cinq Haïtiens résistants chacun dans leur domaine. Samedi 22 février, après la remise des prix prévue à 19 h au Tap cinéma, c'est un film du réalisateur Klaus Poek - originaire d'Haïti - qui refermera le festival : *Emet Cole*, photographie évoque le parcours de ce Sud-Africain qui fut le premier à dénoncer les horreurs de l'apartheid et fut contraint à l'exil.

Entre ces deux dates, de nombreux rendez-vous sont inscrits au très dense programme de cette édition. La traditionnelle

retrospective de films patrimoniaux - toujours concochée avec l'histoire du cinéma. Federico Rossini - complétera seize longs métrages dont *Close-up*, d'Abbas Kiarostami, documentaire retraçant le parcours d'un cinéphilie iranien s'étant fait passer pour le cinéaste Mohsen Makhmalbaf, ou le mémorable *Van Gogh*, de Maurice Pialat, incarné par Jacques Dutronc, et aussi le documentaire de Chantal Akerman consacré à la chorégraphe Pina Bausch. « *L'idée est de mettre en lumière des œuvres méconnues, des artistes incompris à leur époque ou de faire redécouvrir des cinéastes féministes qui n'ont pas eu la reconnaissance qu'ils méritaient*, comme la japonaise Kiyomitsu Tanaka, dont le film *Ma-*

terralité écrivain se projeté le samedi 15 février, à 16 h 30, au Diétrich, conclut Maïté Peltier. Il y aura aussi la projection exceptionnelle de *Passing Through*, de Larry Clark (samedi 15 février, à 20 h 30, au Tap cinéma), sur l'émancipation des musiciens noirs par le jazz, ou le documentaire *Rewind and play*, d'Alain Gomis (dimanche 16 février, à 17 h, au Tap cinéma), où l'on voit le pianiste américain Theonius Monk confronté aux préjugés et au racisme d'un journaliste de la télévision française, en 2008 ».

Laurent Favreuil
Du vendredi 14 au dimanche 23 février, à Poitiers. filmerteavail.org

élection

Filmer le travail : les choix de la rédaction

Outre les rendez-vous incontournables de la 16^e édition du festival Filmer le travail évoqués ci-dessus, la rédaction a noté plusieurs événements qui méritent le détour.

► **Focus sur Delphine Sevrig.** Poitevine, rendez-vous autour de l'art et du cinéma, sera projeté mardi 18 février, à 14 h, au Tap cinéma, et suivi d'une rencontre avec la conservatrice des musées Carrière Belizère : le festival de Rossini donnera une conférence sur l'art et le cinéma le samedi 22 février, à 19 h, à l'Espace Menades-France, avant la projection de « *Mais et cela veut en bateau* », par les rouennaises.

► **Hommage à Méd Hondo.** Deux films du réalisateur franco-iranien seront présentés au Tap cinéma : « *West Indies*, les négres marron de la Barbade », comédie musicale politique datant de 1979 (mardi 18 février, à 20 h 30), et « *Sax nouméa* », film de fiction tourné en 1986 (mercredi 19, à 10 h).

► **Compétition internationale.** C'est le cœur du festival, quinze films venus de toute la planète (France, Portugal, Brésil, Chili, Éthiopie, Liban, Chine...) seront présentés par leurs réalisateurs

et réalisateurs qui tenteront de remporter l'un des neuf prix en jeu.

► **Séances jeune public.** Lise a la thématique centrale du travail artistique, la programmation jeune public comprend une partie réservée aux scolaires, mais aussi deux rendez-vous ouverts à tous : « *Le Petit Nicolas*, qu'est-ce qu'un atelier pour être heureux ? » (mercredi 19 février, à 14 h), au Diétrich et des projections du « *Cricot 2* », de Zoltan Mili, dans la Zaperla, la caravane-cinéma itinérante aux Cavauneries, sur le parvis de Carré Bleu (samedi 22, du 14 h à 17 h).



LA VIE

Travailleurs de l'art

Le festival Filmer le travail met au cœur du débat le travail artistique et ses enjeux. Est-il essentiel ou pas ?

Quel est le rôle du travail artistique dans la société ? Quels sont les dangers qui le menacent en France et à l'étranger ? Quelle reconnaissance pour le travail des femmes dans l'art ? Du vendredi 14 au dimanche 23 février, la 16^e édition de Filmer le travail propose les projections sur le travail artistique.

« Nous voulions rappeler que l'art est un vrai travail qui doit être soumis à une rémunération équitable, à des conditions de travail dignes et à une réglementation spécifique », écrit Maïté Peltier, directrice artistique du festival. Les thèmes abordés montrent qu'il est à la croisée de questionnements politiques tels que la précarité, la parité et les libertés individuelles, et interrogent son essence. Essentiel mais pas vital, disent certains.

programmation RICHE et DENSE Le festival s'ouvre avec la projection du film *Les âmes bossales* de la réalisatrice française Françoise Perlier, précédée par un échange sur l'acte de résistance avec des artistes haïtiens en exil. Plusieurs regards croisés avec des laboratoires de l'université de Poitiers accompagneront les projections : *Quemdem*, documentaire sur une artiste queer russe exilée en France, *Restituer ?* - *L'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre*, film sur la restitution des œuvres aux pays d'origine... Une visite de l'exposition *La Musée* au musée Sainte-Croix complétera la conférence sur la place des femmes dans l'art. « Les intervenants sont nombreux, difficile d'en citer un plus qu'un autre », assure Maïté Peltier. N'oublions pas la compétition internationale qui présente 15 documentaires sur des thématiques diverses. Les prix seront décernés samedi 22 février lors de la cérémonie de clôture.

Retrospective de films patrimoniaux - toujours concochée avec l'histoire du cinéma. Federico Rossini - complétera seize longs métrages dont *Close-up*, d'Abbas Kiarostami, documentaire retraçant le parcours d'un cinéphilie iranien s'étant fait passer pour le cinéaste Mohsen Makhmalbaf, ou le mémorable *Van Gogh*, de Maurice Pialat, incarné par Jacques Dutronc, et aussi le documentaire de Chantal Akerman consacré à la chorégraphe Pina Bausch. « *L'idée est de mettre en lumière des œuvres méconnues, des artistes incompris à leur époque ou de faire redécouvrir des cinéastes féministes qui n'ont pas eu la reconnaissance qu'ils méritaient*, comme la japonaise Kiyomitsu Tanaka, dont le film *Ma-*

terralité écrivain se projeté le samedi 15 février, à 16 h 30, au Diétrich, conclut Maïté Peltier. Il y aura aussi la projection exceptionnelle de *Passing Through*, de Larry Clark (samedi 15 février, à 20 h 30, au Tap cinéma), sur l'émancipation des musiciens noirs par le jazz, ou le documentaire *Rewind and play*, d'Alain Gomis (dimanche 16 février, à 17 h, au Tap cinéma), où l'on voit le pianiste américain Theonius Monk confronté aux préjugés et au racisme d'un journaliste de la télévision française, en 2008 ».

Quartier Libre

PoitiersMag

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS



PARTENAIRES CONTENUS/PROGRAMMATION



PARTENAIRES ACCUEIL / LOGISTIQUE



PARTENAIRES DIFFUSION / PRESSE



17^e FESTIVAL INTERNATIONAL

FILMER LE TRAVAIL

20 FÉVRIER - 1^{er} MARS

2026 **POITIERS**

filmerletravail.org

© Un bonheur hydraulique, un film de Alexander Markov - © Petit à Petit Production, 2024

CONTACTS

MAÏTÉ PELTIER

DIRECTRICE ARTISTIQUE ET DÉLÉGUÉE
GÉNÉRALE

maite.peltier@filmerletravail.org

MURIELLE SCALZO

CHARGÉE DE L'ADMINISTRATION, DE LA
COMMUNICATION ET DE LA RÉGIE

murielle.scalzo@filmerletravail.org

ISABELLE TAVENEAU

CHARGÉE DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE ET
DU JEUNE PUBLIC

isabelle.taveneau@filmerletravail.org

ADRESSE POSTALE

Filmer le travail

1, place de la cathédrale
BP 80964
86038 Poitiers cedex

SITE INTERNET

www.filmerletravail.org